

Administration et Rédaction :

MARTIGNYAVENUE DE LA GARE
Téléphone (026) 6 10 52

TARIF DES ANNONCES :

	Mardi	Vendredi
Valais le mm.	10 ct.	10 ct.
Suisse "	13 ct.	18 ct.
Etranger "	14 ct.	20 ct.
Réclames Valais	22 ct.	22 ct.
Réclames Suisse	28 ct.	40 ct.
Mortuaires "	20 ct.	20 ct.

Chèques postaux 11c 52

Le Rhône

JOURNAL VALAISAN D'INFORMATIONS PARAISSANT LE MARDI ET LE VENDREDI

ORGANE OFFICIEL DE L'ASSOCIATION CANTONALE VALAISANNE DE FOOTBALL

ABONNEMENTS
PAR ANNÉE1 fois par semaine
Vendredi . . Fr. 4.—
Avec assurance-accidents
pour 2 personnes 7.30
Bulletin officiel 7.—Le Vendredi:
Edition spéciale

Chèques postaux 11c 52

ÉDITION DU VENDREDI

Les abonnés au bénéfice
de l'ASSURANCE

sont assurés contre les accidents

auprès de La Bâloise, Compagnie
d'assurances sur la vie, pour

1000.-

en cas de
décès, Fr. 1000.-en cas d'invalidité
totale et jusqu'à Fr. 1000.-

1000.-

en cas d'invalidité
partielle et permanente

La cause du mécontentement

Une correspondance publiée dernièrement par le *Nouvelliste valaisan* essaye d'expliquer les causes de l'avance socialiste dans la grande commune viticole de Savièse. Quelques-unes des raisons invoquées sont fort pertinentes et méritent d'être retenues.

Il est bon tout d'abord de reviser certaines notions qui datent de vingt ou trente ans et qui sont aujourd'hui dépassées.

Dans quelques agglomérations rurales, la population a augmenté dans de fortes proportions; les conditions économiques et sociales ont changé et la campagne ne nourrit plus ceux qui l'habitent.

Elle le peut d'autant moins que les paysans ont perdu l'indépendance dont ils jouissaient naguère, alors qu'ils tiraient du sol nourriture et habits, qu'ils fabriquaient eux-mêmes la plupart des instruments aratoires et qu'ils payaient en corvées presque tous leurs impôts.

Aujourd'hui il faut acheter bien des choses de première importance, et d'autre part le fisc est exigeant. Comment alors se procurer l'argent nécessaire? En allant travailler tout ou partie de l'année à l'usine, sur les chantiers ou dans les vignes des propriétaires cossus des environs.

En effet, une bonne partie de ces paysans — car tous les gens de l'endroit le sont au moins par leur origine, quelle que soit leur occupation actuelle — sont obligés de chercher du travail au dehors, puisque sur 750 ménages de Savièse il y en a 300, a-t-on dit, qui ne possèdent pas de bétail. Quelques-uns peuvent-être disposent d'un maigre lopin de vigne qui actuellement les charge plus qu'il ne les sert.

Voici donc ces paysans devenus des salariés avec tout ce que cela comporte de risques et de misère. Leur situation est d'autant plus précaire que la plupart sont de simples tâcherons, des manœuvres qui vont faire des journées à droite ou à gauche selon la demande et les besoins.

En période d'abondance et de prospérité générales, ils ne sont guère à plaindre; mais survienne une crise, et les voilà sur le pavé, sans travail et sans pain. Beaucoup n'ayant pas de patron attiré et de travail régulier, n'ont pas droit aux secours de chômage: la société se désintéresse de leur sort.

C'est une injustice criante, il faut le reconnaître.

Or, nombre de ces malheureux sont des pères de famille qui se trouvent dans l'impossibilité d'assumer les charges sacrées qui leur incombent. On comprend donc leur déception, leur amertume et la rancune que finalement ils nourrissent contre une société responsable de leur infortune puisqu'elle n'est pas capable de mieux les protéger.

Il ne faut pas s'étonner dès lors s'ils se détournent des partis qui détiennent le pouvoir, et s'ils prêtent une oreille attentive à ceux qui leur font entrevoir le règne prochain d'une organisation sociale meilleure.

On devrait bien réfléchir à cela et rechercher le moyen de porter remède au mal.

Maintenant que la crise menace le pays, les autorités d'abord, mais aussi les particuliers, ont l'obligation stricte de s'intéresser, autrement que par de belles paroles et des consolations platoniques, au sort de ceux que la misère risque de frapper.

La dignité humaine ne saurait être galvaudée et les citoyens suisses ont demandé que le droit de chacun au travail soit garanti. Ces deux principes sont d'ailleurs inséparables,

car il n'y a pas de dignité humaine sans travail.

D'autre part, l'homme qui peine à la tâche mérite une rémunération équitable; et il doit se créer entre le travailleur et celui qui demande le concours de son intelligence ou de ses bras un lien, qui ne saurait être purement matériel, mais aussi moral. Par conséquent on ne peut le rompre comme on l'entend.

C'est pourquoi ceux qui ont réalisé de beaux bénéfices durant ces dernières années, par les vignes en particulier, feraient bien d'investir une partie de ces économies dans ces mêmes propriétés. En procédant à des rajustements, ou à des défoncements qui améliorent le sol, ils donneraient en même temps du travail à ceux qui ont largement contribué à cette production hier encore rémunératrice.

A vouloir trop tirer sur les cordons de la bourse on risque de ne plus pouvoir le dénouer; ou alors de les faire sauter, répandant ainsi tout l'argent par terre; ce qui pratiquement revient à peu près au même, puisque, dans un cas comme dans l'autre, on ne profite pas de ses avoirs.

Nous vivons d'ailleurs dans une époque d'insécurité matérielle telle, que la situation de chacun pourrait s'en trouver modifiée du jour au lendemain.

Pourquoi, dès lors, ceux qui détiennent la finance et les biens, s'y cramponnent-ils comme le naufragé à la bouée de sauvetage ou à sa planche de salut?

On comprend que chacun cherche à s'assurer un avenir aussi sûr et confortable que possible, mais quant à thésauriser pour le seul plaisir d'entasser des écus les uns sur les autres, ou pour pouvoir chaque année augmenter son compte en banque, c'est là un calcul aussi sot qu'égoïste.

L'argent est fait pour rentrer dans la circulation; celui qui le possède a le droit d'en jouir, ce qui veut dire d'en faire profiter la collectivité. Il contribue ainsi à atténuer les effets de la crise. A de certains moments, cela peut devenir un devoir. CL...n.

Le prix de la vie dans le monde

Il ressort de statistiques du B. I. T. qu'au cours des mois de janvier et février, les prix de détail de l'alimentation ont baissé en Belgique, Finlande, France, Suède, Suisse, Etats-Unis d'Amérique, Canada, Hawaï, Porto-Rico, Panama, Mexique, Honduras britannique, Indes et Ceylan. Dans cinq autres les prix sont restés sans changement: Islande, Norvège, Zone anglo-américaine d'Allemagne, Grande-Bretagne et Rhodésie du Sud. En revanche, il y a augmentation au Pérou, au Portugal et en Afrique du Sud.

ÉCHOS ET NOUVELLES

On attendait la fin du monde!

Des abonnés de la «Schwarzwaelder Post» à Tubingue (Allemagne), ont fait savoir à ce journal qu'ils renonçaient à son service à cause de l'imminence de la fin du monde, qu'ils attendaient pour jeudi matin.

L'agence DPD rapporte à ce propos que des individus, se faisant passer pour les «messagers du Saint Ange», colportèrent, ces temps derniers, de porte en porte, cette peu rassurante nouvelle, à Tubingue et dans d'autres villes du sud-ouest de l'Allemagne. Elle cite un journal de Hambourg, dont un correspondant écrit récemment que les astrologues de cette région n'étaient pas d'accord sur la date de l'événement, les uns parlant de jeudi, les autres de dimanche 20 mars. Les confrères de Hambourg croient, pour leur part, que le monde ne finira pas encore ce mois. Cela n'a pas empêché certaines citoyennes de cette ville d'insister, jeudi, pour que leurs époux restassent toute la journée avec elles.

Un moteur ultra-rapide

Le laboratoire de l'Université de l'Etat de Virginie vient d'entreprendre des essais extrêmement curieux avec de minuscules moteurs électriques ultra-rapides dont les vitesses de rotation dépassent de beaucoup toutes celles atteintes jusqu'à maintenant. C'est ainsi que le moteur qui tourne le plus vite atteint le chiffre fantastique de 633,000 tours par seconde! Il fonctionne dans le vide sous l'action d'un champ magnétique. Son rotor possède un diamètre d'un demi-millimètre et sa vitesse n'est limitée que par le risque de rupture à la force centrifuge du métal qui le constitue.

Pour le moment, il ne s'agit, bien entendu, que de recherches purement scientifiques. Mais sait-on ce que l'avenir réserve à ces études dont l'industrie tirera peut-être un jour profit?

Un mariage à l'essai!

Il y a trop de femmes en Allemagne et pas assez d'hommes. Rien que dans la ville de Berlin, environ 600,000 femmes entre 19 et 45 ans sont en quête d'un mari. Les ravages de la guerre parmi la population masculine ont créé ce déséquilibre, qui risque d'ailleurs de s'accroître, étant donné que la création d'un foyer, dans les conditions actuelles de la vie allemande, est un problème à peu près insurmontable.

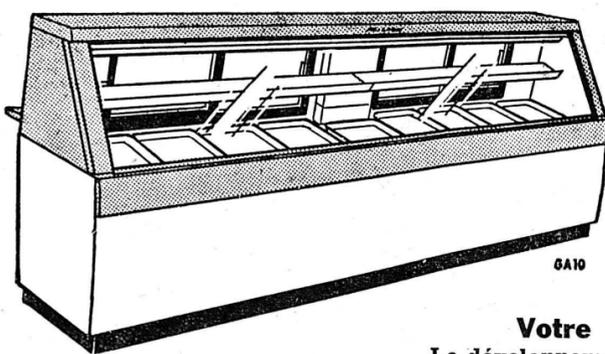
En effet, dans l'ancien Reich, on se marie de moins en moins. Les femmes sont désespérées. Des centaines de milliers d'entre elles se voient condamnées au célibat et doivent se priver, si elles ont un peu de pudeur, des joies naturelles de l'amour.

La doctoresse Dorothea Kloja, directrice d'école dans le Schleswig-Holstein, vient de trouver le remède. Elle prétend que toutes les femmes ont droit à leur part de bonheur conjugal. Par conséquent, elle demande qu'on légalise en quelque sorte la pratique du «mariage provisoire». Un homme pourrait ainsi se marier pour une période de six mois ou un an, après quoi il choisirait une autre épouse, en ayant la possibilité de divorcer «à l'amiable», avec des formalités rapides et réduites au minimum. La femme garderait son nom de jeune fille et pourrait le transmettre à ses enfants.

Le seul obstacle qu'envisage la doctoresse Kloja est celui des frais d'installation du ménage. Si ces frais incombent au mari, un homme aurait beaucoup de peine à les supporter plusieurs fois de suite. Mais alors on pourrait étudier les possibilités d'une intervention de l'Etat. Nationalisation des mariages, en somme...

La richesse met en lumière la médiocrité.

Banque-vitrine frigorifique



Mc Cray

la marque de confiance
depuis plus de 50 ans

Votre point d'honneur :
Le développement de vos affaires

Conservation et présentation parfaite de la marchandise
Une merveille de la technique américaine. Entièrement éclairée par tubes fluorescents

Agence régionale :

Albert Bruchez électricité
Martigny, téléphone 6 11 71

Agence générale pour la Suisse :

J. Willimann-Joly
Lausanne, téléphone 2 30 83

„LA SUISSE“
ZÜRICH
Incendie - Vol - Eaux - Glaces

HELVETIA-VIE
Vie - Maladie

HELVETIA-Accidents
Accidents - R.C. - Casco

Devis, offres, projets
sans engagement par

PAUL GASSER, SION

Rue de
Lausanne **Toutes assurances**

SUR LE VIF...

Gardez vos poules!

Les municipalités font publier ces temps-ci — aux criées publiques ou dans les journaux — des avis invitant les propriétaires de poules à ne plus les laisser divaguer à travers champs. C'est que les jeunes bourgeois et les gazons nouveaux tentent les gourmandes. Tout comme l'herbe tendre de la fable tentait le baudet!

«Les poules, c'est comme les chèvres, disait une mauvaise langue, elles ont le diable au corps.»

Ça, pour sûr, mais les unes et les autres sont tout de même bien utiles...

Sans les «pécotes», avec quoi faire une bonne omelette? Et sans la «vache du pauvre», avec quoi le pauvre blanchirait-il son café?

«Gardez vos poules!» Ça rappelle aussi la savoureuse histoire de ces deux fermières de la Savoie. Vous ne la connaissez pas?

Alors je vais vous la conter. Brièvement, parce que je suppose que vous êtes comme moi, que vous n'aimez pas les histoires élastiques ou en peau de chagrin...

Or donc, une fermière avait de bien jolies filles en fleur, qui n'aimaient rien tant que les regards et les sourires des garçons d'une autre fermière, leur voisine.

Et, ma foi, les gentes damoiselles et les hardis damoiseaux, se donnaient parfois rendez-vous sous les pommiers aux roses bouquets.

Ça faisait un peu jaser alentour. Et le curé, instruit par toutes les dévotes à l'écoute, en fit, un dimanche, au prêche, un assez joli sermon.

Ce qu'ayant entendu, les deux commères s'attendaient au sortir de la messe. S'abordant alors, le regard plein de colère et les griffes prêtes à entrer en action, les deux femmes se défilèrent un court instant.

— Si j'ai un conseil à vous donner, c'est celui-ci: «Gardez vos poules, madame, et personne n'y trouvera à redire!»

A quoi l'autre rétorqua avec non moins d'aplomb: «Qu'est-ce que vos coqs ont à rôder autour de mes filles? Enfermez-les et tout ira bien!»

L'histoire ne dit pas si ces excellents conseils ont été suivis.

Faisant du service militaire dans un village du Val d'Hérens, nous avions remarqué, mes camarades de section et moi-même, que pas une jeune fille ne se présentait, le soir, dans la ruelle où se trouvaient nos cantonnements. Il y avait cependant de la gaieté. On jouait de la musique à bouche et même de l'accordéon. Parfois nous dansions entre nous.

Comme un bonhomme de l'endroit nous regardait, un d'entre nous lui jeta:

— Alors, y a point de poules, chez vous?
— Si, y en a bien, mais, à présent, y a trop de coqs pour les laisser sortir! (Prononcer avec l'accent...)

Ah! ces poules et ces coqs qui s'aiment tant, mais qu'il est si dangereux de laisser ensemble!

Freddy.

* On assure que le premier volume des «Souvenirs du Général de Gaulle» paraîtrait cette année.

L'homme de goût...

s'habille chez

P.M. Giroud, Confection

successeur d'Ulysse, Martigny-Ville

Quand les glaciers recouvraient le Valais et les contrées jusqu'à Lyon

A Lausanne, des ouvriers chargés de travaux d'affouillement en vue des fondations de nouveaux immeubles, ont mis à jour un gros bloc erratique de 8 mètres cubes. Celui-ci était enfoui dans la molasse de fond argileuse.

Des considérations géologiques permettent de lui fixer le Mont-Pèlerin pour origine et la dernière extension du glacier du Rhône dans nos régions, soit la glaciation de Würm. Celui-ci, après sa jonction avec le glacier qui remplissait la vallée de l'Arve jusqu'à Genève, s'était encore étendu au delà du Rhône sur territoire français. Son recul ne se fit pas de façon continue, mais fut marqué d'arrêts et même d'avancées momentanées. C'est au cours d'un de ces stades d'arrêt que furent déposés ces blocs erratiques.

AGENCEMENTS

Restaurants - Cafés - Magasins - Bureaux
Projets et devis

René Iten, Martigny Tél. (026) 6 11 48

POUR VOS ACHATS DE TISSUS DEMANDEZ NOS COLLECTIONS
ADOPTÉZ LES MAGASINS
Arc en Ciel S.A.
RUE DE BOURG 35
ADOPTÉZ LES MAGASINS
POUR VOS ACHATS DE TISSUS DEMANDEZ NOS COLLECTIONS



Pour être bien servi

On achète chez **VAIROLI**Vêtements sur mesure
Confection - Chemiserie

De la qualité, de la qualité, encore de la qualité...

Avenue de Martigny-Bourg
Téléphone 6 12 48

LES SPORTS EN VALAIS

et d'ailleurs...



FOOTBALL

AVANT SUISSE-AUTRICHE

Les Autrichiens ont le football dans le sang

Le brillant gardien suisse a pris part à cinq rencontres Suisse-Autriche et a eu en outre de nombreux contacts avec les footballeurs viennois notamment. Nous lui avons demandé ce qu'il pensait du jeu pratiqué par ceux qui seront opposés à l'équipe nationale suisse le 3 avril à Lausanne.

« On ne sera jamais déçu par les Autrichiens, car ils ont le football dans le sang. Parfaits techniciens, doués d'une intelligence collective rare, ils renoncent à une prudence excessive en défense pour jouer l'attaque. Leur plus grand plaisir est de mystifier l'adversaire par une série de passes subtiles. C'est d'ailleurs pour cette raison qu'on leur a reproché de « faire de la dentelle ». S'il y a une vingtaine d'années, les Autrichiens tiraient peu au but, les choses ont bien changé depuis l'apparition du fameux Wunderteam. Aujourd'hui, le football autrichien est non seulement plaisant, mais il est très efficace et je considère les Autrichiens comme étant parmi les meilleurs footballeurs du continent. Leur victoire de 5 à 1 sur l'équipe d'Italie, il y a quelques mois, n'est pas le fait du hasard, mais bien la confirmation de la valeur des prochains adversaires des Suisses. Ces derniers auront à faire à rude partie et ce ne seront pas eux qui feront figure de vedettes du match mais bien les Autrichiens. Grâce à ces derniers, on peut être certain d'assister à un beau match. »

J. C.

La 14^e journée du championnat

Dimanche après dimanche, remettez l'ouvrage sur le métier... Voilà un adage qui conviendrait parfaitement bien à nos amis footballeurs, lesquels, de semaine en semaine, sont appelés à fournir un effort vraiment remarquable. Que cela soit pour décrocher cette fameuse « timbale » que représente un titre ou pour éviter la relégation, cette autre épée de Damoclès, leur mot d'ordre doit toujours être : présents ! On oublie parfois, nous autres simples spectateurs, à quelle discipline doivent se plier nos acteurs dominicaux pour offrir des spectacles correspondant à leurs possibilités. Rendons-leur au moins cette justice et cet hommage sportif avant de passer rapidement en revue leur programme du 27 mars !

En première ligue, Sierre, à qui nous souhaitons d'emblée « bonne nuit » dimanche dernier, recevra la dynamique formation du Central-Fribourg. Quelque chose nous laisse entrevoir un succès des Valaisans revenus de leurs déboires du 20 mars !

En deuxième ligue, on annonce Chalais-Grône, Sion-Villeneuve, St-Maurice-Monthey, Bex-Martigny et Chippis-Aigle.

MONTHEY

La cité reçoit la médaille de la reconnaissance française

Au cours d'une manifestation simple mais très digne, le gouvernement français a décerné jeudi, simultanément, à la Municipalité de Monthey et à l'Hôpital du district, la médaille de bronze de la Reconnaissance française. La cérémonie s'est déroulée à l'Hôtel de ville en présence de la délégation française, comprenant M. Chevillotte, le consul de France à Lausanne, le préfet de Haute-Savoie, le maire de Thonon, M. Pianta, représentant le Conseil général de Haute-Savoie, ainsi que les autorités locales et du district.

La cérémonie débuta par une allocution de haute tenue du consul de France, qui rappela les années déjà lointaines, sanglantes et tragiques, de l'occupation. M. Maurice Delacoste répondit en termes qui allèrent au cœur des assistants et, à l'Hôpital, M. Paul de Courten, préfet, remercia nos hôtes français.

Spectateurs impuissants à cette lutte sans merci, les habitants du district apportèrent leur aide humanitaire, bien que discrète, à leurs amis du Chablais dépourvus de médicaments, pansements, etc. Les maquisards trouvèrent un refuge et les soins que nécessitait leur état à l'hôpital du district.

* La Première Chambre du Tribunal civil de la Seine a décidé que l'œuvre de Victor Hugo ne tomberait dans le domaine public, compte tenu des deux dernières guerres, qu'en février 1950 ; le Club français du Livre, qui avait édité « Notre Dame de Paris » a été condamné à Fr. 20,000.— de dommages et intérêts et à la suppression de l'édition.

pour relaver,
pour les salopettes,
les planchers, etc.

FIX

nettoie brillamment

Les adversaires du trio de tête ne doivent pas, à notre humble avis, se faire beaucoup d'illusions sur le sort qui leur est réservé. Nos amis d'Agaune se sont bien promis de jouer un mauvais tour aux Monthésiens... mais, de l'intention à la réalisation, il y a un pas que nous ne franchirons que... dimanche soir ! Pour les Martignerains la question ne se pose même pas... Chalais et Chippis, chez eux, sont fort capables d'enlever l'enjeu total à leurs amis visiteurs.

En troisième ligue, un seul match au programme et une nouvelle victoire de Sierre II devant Granges.

En quatrième ligue, reprise des hostilités avec Sierre III-Lens, Chamoson-Chalais II, Châteauneuf-St-Léonard II, Evionnaz-Martigny III et Vernayaz I-Saillon I.

Victoires générales des amphitryons, à l'exception de la rencontre d'Evionnaz, où Martigny III part favori.

Championnat cantonal

Afin de ne pas allonger démesurément cette chronique, voici sans commentaires l'ordre des matches comptant pour le championnat valaisan : Série A : Viège-Brigue, Sion II-Fully I et Collombey-Monthey II. Série B : Steg-Viège II. Série C : Ardon II-Leytron II, Vernayaz II-Chamoson II et Riddes II-Saillon II.

Chez les juniors, Ardon-Saxon, Fully I-Fully II et St-Maurice-Vernayaz.

Au revoir et à mardi prochain !

F. Dt.

Le dernier galop d'essai avant Vaud-Valais juniors

On sait comment l'A. C. V. F. et sa Commission de juniors ont donné l'occasion au plus grand nombre possible de jeunes joueurs de se distinguer et d'obtenir, dimanche dernier, à Sion, une première sélection en vue du match Vaud-Valais. A l'issue de ce tournoi, parfaitement réussi, 23 jeunes gens ont obtenu leur qualification pour participer à la dernière journée d'entraînement qui aura lieu dimanche, à Martigny.

Voici la liste de ces heureux « appelés » :

Franz Zuber (Brigue) ; Hermann Seematter et Jean-Pierre Della Bianca (Viège) ; François et Aristide Bonvin (Sierre) ; Charles Antonelli (Granges) ; Georges Roten, Fernand Vadi, Marcel Pralong, Pierre-Antoine Wenger, Pierre Métrailler et Carlo Di Francesco (Sion) ; Jean-Marie Gaudard et Simon Cleusix (Leytron) ; Charles Fama et Georges Thomas (Saxon) ; Ami Giroud, Jean Lugon et Charly Balma (Martigny-Sports) ; Claude Sarasin et Guy Frey (St-Maurice) ; Guy Schrötter et Lino Denaido (Monthey).

Le programme de cet ultime rassemblement comprend une première partie de préparation purement technique et physique dirigée par nos instructeurs de football. On procédera ensuite à la formation de deux équipes et celles-ci disputeront un grand match de sélection, dès 14 heures. Le prix d'entrée a été fixé à Fr. 1.— et 60 centimes.

Qu'on vienne nombreux dimanche au Parc des Sports de Martigny. Le spectacle en vaudra la peine.

Dt.

Revue suisse

Démission de l'abbé Bovet.

Le Conseil d'Etat fribourgeois vient d'accepter la démission de l'abbé Bovet en sa qualité de professeur du séminaire cantonal fribourgeois. C'est avec regret que l'on apprend la retraite de cet homme éminemment populaire dans notre pays et qui a remarquablement servi la cause du chant, par ses compositions populaires notamment.

Pour améliorer la qualité du lait.

Depuis un certain temps, dans la plupart des pays producteurs de lait, le lait est payé au paysan, non pas de façon uniforme, mais au prorata de la qualité du produit. En Suisse, par contre, nous sommes restés fidèles en général au mode de paiement traditionnel, bien que certains milieux demandent depuis longtemps que l'agriculteur soit rétribué selon la qualité du produit qu'il livre aux locaux de coulage.

Un premier essai dans ce sens a lieu actuellement en Suisse allemande. Depuis le 1er janvier 1949, la coopérative laitière d'Adliswil paie le lait d'après la qualité du produit, selon un barème de 30 points. La tenue de l'étable, la propreté des animaux, les soins dont ils sont l'objet, la propreté des ustensiles, la santé du bétail, les qualités du lait, etc., etc. sont appréciés à l'aide de points. Les fournisseurs qui obtiennent de 23 à 30 points touchent le prix maximum, ceux qui n'ont que 19 à 23 points reçoivent un centime de moins, et pour les laits au-dessous de 19 points, le prix est réduit de 2 ct. Les dispositions en la matière figurent dans le règlement spécial. Si ce système s'acclimate et qu'on parvienne à surmonter les difficultés initiales, on pourra faire figurer également la teneur en matière grasse du lait dans le barème des points. Il est prévu trois contrôles annuels des étables et des conditions de production, effectués par un inspecteur. Quant à la qualité du lait, elle fait l'objet d'analyses régulières répétées à de brefs intervalles. En votation générale, les producteurs de lait de la localité se sont prononcés à une très forte majorité pour le paiement du lait selon la qualité.

CORDIAL AUX OEUFS

MORAND MARTIGNY

La qualité au service du goût

Pharmacie Nouvelle

DROGUERIE
SION

René BOLLIER, pharm.
Tél. 2 18 64



SKI

Le concours du S. C. Salvan

Le Ski-Club de Salvan a fait courir dimanche à Van-d'En-Haut son concours interne. Par une neige excellente et sur deux manches de slalom pour la catégorie A et une manche pour la catégorie B, les jeunes et les moins jeunes se sont disputé la coupe des Alpes, qui a finalement été remportée par un jeune espoir du Ski-Club Salvan.

Résultats : Cat. A : 1. Bochatay Marcel, 1' 24,1" ; 2. ex-aequo : Mathey Raymond et Bochatay Jean, 1' 26,2" ; 4. Gay Roland, 1' 28" ; 5. Coquoz Robert ; 6. Fournier René.

Cat. B : 1. Fournier Jean-Ed., 51" ; 2. Revaz René ; 3. Fournier Marcel ; 4. Gross Alexis ; 5. Joris Roger ; 6. Coquoz Georges ; 7. Fournier Fernand ; 8. Jacquier Albert.

Le 10^e Slalom des Ecandies

Rappelons que le Ski-Club Champex-Ferret organise dimanche son Xe Slalom géant des Ecandies.

Cette épreuve, dotée de 5 beaux challenges, se disputera dès 11 h. 45 sur les pentes idéales du val d'Arpettaz.

Les 90 km. de la Patrouille des Glaciers

La Patrouille des Glaciers 1949, que la Br. mont. 10 organise les 9 et 10 avril prochains, va au-devant d'un succès quasi assuré. En effet, le Département politique a donné officiellement l'autorisation aux équipes des troupes françaises d'occupation en Autriche de participer à cette magnifique épreuve d'endurance et de solidarité entre équipiers.

Les meilleures équipes de la Brigade 10 s'aligneront au départ, entre autres celles du Lt May (avec Robert Coquoz, Joseph Felley) des Gardes de Fortifications, comprenant R. Solioz, Fournier et von Allmen, ainsi que la patrouille de la gendarmerie valaisanne avec les Cretex, Felley, etc.

Depuis la place de l'Eglise, à Zermatt, par la cabane Schönbiühl, Tête Blanche, cabane Bertol, Arolla, Pas de Chèvres, Val des Dix, Praz Fleuri, Grand Désert, Louvie, Mont-Fort, Combe de Médran et jusqu'à Verbier, l'effort est grand, puisqu'il comporte plus de 9500 m. de différence de niveau et 135 km. effort.



GYMNASTIQUE

Finale des championnats suisses aux engins

C'est dimanche, à Lucerne, que se déroulera la finale des championnats suisses de gymnastique aux engins. La manifestation réunira les quatorze meilleurs gymnastes du pays, c'est-à-dire ceux qui ont doublé avec succès les différents éliminatoires de la saison.

Avant cette ultime journée, qui sacrera le vainqueur champion suisse, nous trouvons en tête du classement le Lucernois Joseph Stalder, déjà champion en 1942 et 1948, qui totalise 128,70 points. Il est suivi de Marcel Adatte (Zurich).

Un seul Romand, le jeune Jean Tschabold, de Lausanne, participe à cette dernière épreuve, grâce à sa brillante 6^e place du classement actuel, rang qu'il espère bien conserver à Lucerne...

Le monde en quelques lignes

De grandes manœuvres aéro-navales. — Le Conseil de défense des cinq puissances signataires du pacte de Bruxelles (Angleterre, France, Belgique, Hollande et Luxembourg) aurait préparé un plan de grandes manœuvres aéro-navales à effectuer au début de l'été dans la mer du Nord et dans la Manche. Ces manœuvres comprendraient notamment une tentative de débarquement sur la côte anglaise.

Grève à Air-France. — Trois mille ouvriers des centres aéronautiques d'Orly et du Bourget, près de Paris, ont décidé de cesser le travail pour 24 heures. Cette décision a été prise suite au refus de la compagnie de faire droit à leurs revendications de salaires.

Un « Rubens » endommagé. — Exposé au Musée Boymans, à Rotterdam, le célèbre tableau de Rubens, « Diane au bain », a été sérieusement mis à mal par un ouvrier du bâtiment sans travail. Le vandale, que l'on croit être un aliéné, a fait dans la toile, au moyen d'un couteau, une entaille de 15 centimètres de longueur.

Le coût du pont aérien. — M. Bevin, ministre anglais des affaires étrangères, a déclaré que les frais annuels du pont aérien de Berlin équivalaient à un jour de guerre !

Togal

est d'un effet rapide contre :
douleurs des articulations et des membres,
lumbago, rhumatismes, sciatique,
névralgies, refroidissements. Togal
élimine l'acide urique! Togal est efficace même dans les cas chroniques!
7000 rapports médicaux! Un essai vous convaincra! Toutes pharmacies fr. 1.60.

Madame veuve Ch. FROEHLICH et famille, très touchées des nombreuses marques de sympathie reçues à l'occasion de leur grand deuil, et dans l'impossibilité d'y répondre particulièrement, remercient sincèrement toutes les personnes qui y ont pris part, et en particulier la Société des Cafetiers, l'Harmonie municipale et la Maison A. Morand à Martigny.

Dans les coulisses du Sport

Nous avons déjà dit dans ces colonnes tout le bien que nous pensions de la magnifique initiative prise par les dirigeants de l'A. C. V. F. dans le but de soulager, autant que faire se pouvait, la détresse souvent profonde de nombreux enfants de chez nous ainsi que du district d'Aigle. Car, si donner quatre sous supplémentaires à l'entrée d'un match ne doit pas être lourd pour des sportifs qui en dépendent autrement plus en déplacements ou paris de toutes sortes, il nous semblait — et il nous semble encore — qu'on arriverait par là, et dans une notable mesure, à alléger le triste sort de bien des pauvres gosses.

Personnellement, nous avons même lancé dans un quotidien du canton un appel à tous les spectateurs, afin que chacun d'eux fasse ce geste avec le sourire et pour que personne ne « rechigne » en se présentant à la caisse. Nous avons même pensé après coup que cet appel avait été superflu et qu'il ne se trouverait personne dans notre canton pour faire la grimace devant une telle œuvre.

Les premières impressions qui nous sont parvenues après la mise en branle effective du mouvement confirmèrent pleinement notre opinion, et nous étions fort réjoui de pouvoir constater que les sportifs valaisans avaient encore le cœur à la bonne place et que, si parfois leurs manifestations dépassaient la mesure — et encore ! —, ils n'étaient pas dépourvus de sentiment, et notamment de ce sentiment qui nous pousse à nous aimer les uns les autres.

Hélas ! quelques bruits d'abord insignifiants vinrent bientôt assourdir notre tympan et ce n'est pas sans un profond chagrin que nous nous sommes fait confirmer la nouvelle : sur l'un des stades les plus importants de notre canton et à l'occasion du plus important match qui se disputait chez nous ce jour-là, quelques récalcitrants et « rouspéteurs » ont mené, il y a deux dimanches, un tapage qui tourna bientôt à de sévères réflexions mettant en doute la bonne foi des initiateurs de l'œuvre.

On peut être ou ne pas être d'accord avec le comité de M. René Favre. C'est son affaire ! Mais quant à mettre en doute la sincérité ou les sentiments de charité de ces messieurs, c'en est une autre qui nous scandalise et nous « écœur » profondément. Se laisser guider par son esprit de parti pris pour juger les actions de secours de quelqu'un que nous ne portons peut-être pas dans notre cœur, est tout simplement une ignominie inqualifiable, parce que dépassant la raison des humains.

Ces « râlures » et faiseurs de mesquineries, non seulement les sportifs, mais aussi la totalité de la population valaisanne leur adresse l'expression de son plus profond dédain. De tels individus, les clubs n'en ont pas besoin autour de leurs barrières et les invitent à rester désormais tranquillement chez eux. A bon entendre, salut !

J. Vd.



CYCLISME

Au Vélo-Club « Excelsior »

Dimanche 27 mars, pour ouvrir la saison cycliste, le Vélo-Club « Excelsior » de Martigny organise un cross, « Tour des vignes ». Départ Martigny-Bourg : 14 h. 30. Itinéraire : Martigny-Bourg - Ville - Bâtiat - Croix des Besses - chemin des Marques - pont du Rossetan - place St-Michel - arrivée au café du Progrès. A cette occasion, divers prix récompenseront les coureurs, entre autre un prix de la maison Délez, cycles, à Martigny-Bourg.

L'orgueil est l'endroit le plus vif du cœur ; pour peu qu'on y touche, la douleur nous fait pousser de hauts cris.

Bourdouloué.

Madame Denise SAUDAN-VOUILLOZ, à Martigny-Croix ;
Madame Vve Marc MICHELLOD-SAUDAN et familles, à Martigny ;
Mademoiselle Lina SAUDAN, aux Rappes ;
Madame et Monsieur Marcel BESSE-SAUDAN et familles, à Martigny-Combe ;
Madame et Monsieur Marcel MORET-VOUILLOZ et leur fils, à Ravoire ;
Monsieur et Madame Alfred VOUILLOZ-MORET et familles, à Martigny ;
Monsieur et Madame Auguste VOUILLOZ-COPT et leur fils, à Ravoire ;
ainsi que les familles parentes et alliées,
ont la douleur de faire part du décès de

Monsieur Zéphirin SAUDAN

leur très cher époux, frère, beau-frère, neveu, oncle, grand-oncle, cousin et parent, décédé à Martigny-Croix le 23 mars 1949 dans sa 70^e année, muni des Secours de la religion.

L'ensevelissement aura lieu à Martigny le samedi 26 mars 1949, à 9 h. 30. Départ du domicile mortuaire à 9 heures.

Cet avis tient lieu de faire-part.

Monsieur Rodolphe JENZER et ses enfants Madeleine, Gilberte, Robert et Mireille, à La Bâtiat ;
La famille d'Alphonse CRETTON, à La Bâtiat ;
Les familles JENZER, à Münchenbuchsee ;
Les familles parentes et alliées,
ont la grande douleur de faire part du décès de

Madame Berthe JENZER née CRETTON

leur chère épouse, mère, sœur, belle-sœur, tante et cousine, enlevée accidentellement à leur tendre affection, à l'âge de 43 ans.

L'ensevelissement aura lieu à Martigny dimanche 27 mars 1949, à 11 h. 15.

Départ de l'Hôpital à 11 h.

P. P. E.

SAINT-MAURICE

Les décès

Le premier ensevelissement de l'année a eu lieu mercredi. Il s'agissait de M. Maurice Farquet, décédé dans une clinique lausannoise à l'âge de 62 ans.

Culte protestant

Un important culte protestant a eu lieu mercredi soir, à l'Hôtel de ville. L'assistance y était fort nombreuse.

A N.-D. du Scex

Les transformations, dont nous avons parlé en son temps, sont maintenant terminées. Un magnifique porche, visible de fort loin dans la plaine, sera d'une précieuse utilité pour les prochaines grandes veillées, conférences ou cercles d'études. L'autel, le tabernacle et le pavé du chœur ont subi également quelques transformations. Lorsque les moyens le permettront, d'autres réfections seront entreprises à l'intérieur du sanctuaire.

Avec les gyms-dames

La section féminine de la S. F. G. de St-Maurice donnera sa soirée annuelle dimanche prochain. Sous la dynamique impulsion de Mme Chèvre, un magnifique programme a été établi.

Le « Vieux-Pays » à Paris

Ce sympathique groupement folklorique participera, du 1er au 5 juillet, aux fêtes d'amitié franco-suisse à Paris et Versailles. Les personnes qui désiraient accompagner le « Vieux-Pays » dans ce déplacement sont priées de s'annoncer jusqu'au 16 avril au plus tard, auprès de MM. Louis Vuilloud ou Ared Schnorhk, à St-Maurice.

Tout compris, les prix pour la région de St-Maurice à Saxon varient entre 95 et 97 francs. J. Vd.

Les mesures envisagées pour l'écoulement de nos vins

La « Gazette de Lausanne » vient de publier l'article suivant qui intéressera aussi les viticulteurs valaisans :

« Si l'on compte que les réserves de vins encavées chez les marchands et les cafetiers atteignent quelque 70 millions de litres l'automne dernier, et que la récolte 1948 a donné 60 millions de litres de vins blancs, c'est au total 130 millions de litres qui attendaient preneurs en fin de l'année dernière. Déduction faite des ventes réalisées et des quantités consommées depuis quelques mois, le solde de vins blancs encavés doit être actuellement de 80 à 85 millions de litres. A cette réserve suffisante à la consommation nationale pendant deux ans va s'ajouter dans 6 mois la vendange de 1949. Comme on le voit, les difficultés qu'on s'efforce de vaincre risquent de subsister encore pas mal de temps. Fait paradoxal et attristant, on en vient à craindre une récolte abondante cet automne. Seule, semble-t-il, une chute de grêle catastrophique pourrait d'un coup absorber directement les réserves des caisses d'assurance et rétablir un équilibre satisfaisant entre la production et la consommation... Mais ce sont là propos de théoriciens égoïstes.

Le vigneron, bien qu'il sache que les importations de vins rouges sont indispensables aux échanges commerciaux, s'étonne qu'on ne reçoive autant d'hectolitres qu'avant la guerre. Les autorités responsables arriveront certainement à lier étroitement les importations à l'achat d'une partie de la récolte indigène.

Les prix aux producteurs, en février dernier, se rapprochaient de ceux fixés en 1937-1938. Si l'on calcule que les frais de culture ont doublé en dix ans, on peut se rendre compte de la situation difficile des viticulteurs. Depuis 1946, où les prix ont atteint leur plafond, la chute a été rapide et importante : de 1 fr. 65 à 0 fr. 95 à La Côte ; de 1 fr. 60 à 1 fr. 10 à Lavaux, soit une baisse de 42 et 31 %.

Devant ces faits, l'inquiétude grandit et la confiance s'émeuse. Les autorités fédérales, dans toute la mesure de leurs moyens, suivent de près l'évolution de la crise et ont pris des mesures qui doivent, cette année, limiter les dégâts. Il faudra encore plusieurs années pour arriver à mettre fin à la crise et assainir complètement le marché du vin.

Une conférence tenue à Lausanne le 17 février, groupant producteurs et marchands, a pu obtenir un premier résultat : l'établissement de prix indicatifs pour les vins blancs de la récolte de 1948. La marge de 80 % a été reconnue équitable et le minimum de 1 fr. 50 par litre tenu pour valable. Le vigneron ne sera pas le seul à faire les frais de la baisse. D'autre part, le consommateur y trouvera son compte, et le marché pourra se ranimer.

La mesure la plus efficace est, certainement, le blocage d'une certaine quantité de vins blancs de 1947 restant sur le marché (plus de 20 millions de litres). Ces vins de bonne qualité, valant plus que ceux de 1948, ferment le marché. Il s'agit pour le propriétaire d'assurer la garde de ce vin à ses risques, mais d'obtenir des établissements bancaires des crédits pouvant atteindre le 70 % de la valeur des vins taxés.

Les marchands au bénéfice de crédits achèteront des vins de la dernière récolte pour une valeur correspondante. Ainsi, la mesure du blocage doit assainir le marché, contribuer à la stabilisation des prix, et procurer aux producteurs des fonds indispensables pour l'exploitation de leur domaine viticole.

On a prévu également la concentration de moûts de la récolte de 1949. Opération possible mais coûteuse et très peu populaire. Cette mesure reste pourtant la plus susceptible de vider les caves trop pleines.

Si le raisin est de qualité cet automne, la vente de raisins de table reprendra, certainement, pour le bénéfice des consommateurs qui pourront s'offrir

Le tour du monde en quelques lignes

L'accord douanier franco-italien approuvé. — Le Conseil de cabinet français, réuni mercredi matin, a donné son accord au projet de traité d'union douanière entre la France et l'Italie. Ce projet sera signé demain samedi pour ratification au parlement.

Une station d'essais atomiques. — La commission américaine de l'énergie atomique vient d'annoncer qu'un emplacement de 160,000 hectares, situé dans la région d'Arco (Idaho), a été choisi pour l'établissement d'une station d'essais complémentaire des engins atomiques.

Les Allemands peuvent chanter le « Deutschland über alles ». — Mercredi, aux Communes anglaises, le sous-secrétaire d'Etat Mayhew a déclaré « qu'aucune loi n'interdisait de présenter l'ancien drapeau impérial allemand aux couleurs noire, blanche et rouge, ni de chanter le « Deutschland über alles », en réponse à une question relevant les manifestations nationalistes allemandes en zone britannique d'occupation.

Contre la constipation et la mauvaise haleine, les comprimés

CETROLAX

remplacent la limonade purgative. Ils ne donnent pas de coliques. Dissoudre les comprimés dans environ 150 gr. d'eau bouillante. Cette limonade est très agréable par son goût au citron ou à la framboise. Dans toutes les pharmacies.

une cure ovale à prix abordables. Enfin, pour redonner des assises solides à notre économie viticole, autorités et associations étudient des mesures à longue échéance avec le seul objectif de servir une fraction importante de notre population. Alb. M.»

L'eczéma guérissable

par les comprimés des plantes Helvesan-9. Ce remède inoffensif, composé uniquement d'extraits de plantes, Fr. 3.50. Quelques boîtes suffisent pour une CURE. Faites un essai.

Helvesan-9

Chez votre pharmacien et droguiste

Etapes de la vie



Un pas décisif

Faire un pas décisif en avant dans sa carrière, se voir confier plus de responsabilité ou s'établir à son compte, n'est-ce pas un événement important et une raison de se réjouir ? La situation financière s'améliore et permet la réalisation de projets caressés depuis longtemps. C'est le moment de pourvoir à l'avenir de sa famille et à sa propre vieillesse.

L'assurance sur la vie est le meilleur moyen de faire acte de prévoyance en constituant peu à peu les fonds nécessaires pour pouvoir en disposer en temps voulu.

Grâce à nos nombreux tarifs, vous pouvez adapter votre œuvre de prévoyance à votre situation personnelle. Notre Société vous offre l'assurance au plus juste prix dans les meilleures conditions de sécurité.



Agence générale pour le canton du Valais :
Edouard Pierroz, Avenue du Simplon, Martigny
Tél. 6 12 55

AVIS

M. A. Perron, Auberge du Simplon, à Martigny-Gare, avise sa clientèle qu'il remet l'exploitation de son établissement à

M. et M^{me} Ernest KOCH

et la remercie de son fidèle attachement.

M. et M^{me} Ernest Koch avisent la population, leurs amis et connaissances, qu'ils reprennent, à partir du 1^{er} avril 1949, l'exploitation de

'Auberge du Simplon à MARTIGNY-GARE

Par un service soigné et des vins de qualité, ils espèrent mériter la confiance qu'ils sollicitent.

M. et M^{me} Ernest Koch.

Placer de l'argent, chercher des fonds

sont des opérations qui exigent confiance et discrétion. Si vous voulez vous assurer des conditions avantageuses, consultez la



BANQUE POPULAIRE SUISSE
MONTREUX

Tiens...

... déjà fini vos nettoyages ?
Bien sûr, car j'ai confié ce travail à la maison spécialisée



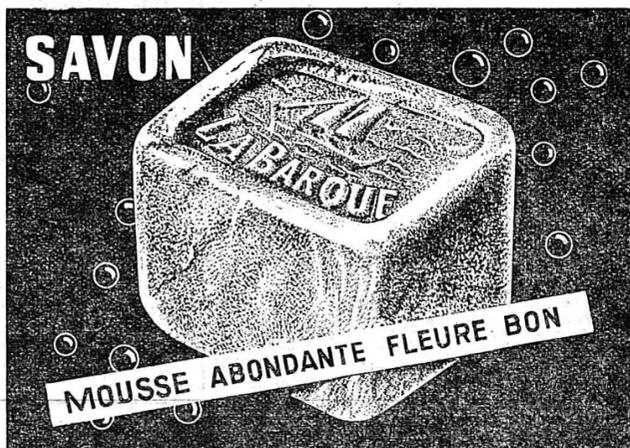
Usine à Sion Tél. 2 14 64

Tapis, rideaux, tentures, couvertures, édredons et couvre-lits
Stoppage invisible

Magasins de réception :

SION : Grand-Pont Tél. 2 12 25
SIERRE : Grand-Rue » 5 15 50
MARTIGNY : Place Centrale » 6 15 26
MONTHEY : Rue du Commerce » 4 25 27

Expéditions rapides partout



Savonnerie Péclard, Yverdon

REICHENBACH & C^e S.A. SION

Fiancés, Acheteurs de meubles

ne laissez pas passer l'occasion, profitez de nos

10% de RABAIS

sur tous nos meubles en stock, seulement jusqu'à Pâques

Voyez nos expositions

à SION : Avenue de la Gare Téléphone 2 12 28
à MONTHEY : Avenue de la Gare Téléphone 4 23 50

Représentants :
M. Otto WIDMANN, Sion Téléphone 2 21 46
M. Léon TORRENT, Monthey Téléphone 4 23 50

DELEZ

le spécialiste du vélo vend à des prix imbattables

Course, modèle 4 vitesses, Fr. 350.-, 8 vit. Fr. 420.-. Boyaux d'entraînement Fr. 13.50, tout couverts Fr. 13.-. Chambre à air Fr. 2.80, ainsi que tous les accessoires. Facilités de paiement. MARTIGNY, av. du Bourg, géant R. Mudry. SION, rue des Portes-Neuves, géant V. Martin. Catalogue gratuit sur demande



A VENDRE 2 toises de

FUMIER

S'adresser à Gratien Darbellay, Martigny-Bourg.

ON ACHETERAIT UN

VÉLO

de dame, d'occasion, en bon état. Faire offre au journal sous R 759.

Fr. 3.90

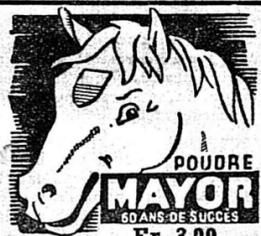
le paquet

Fr. 3.70

par 6 paquets

Fr. 3.60

par 12 paquets



Fr. 3.90

IMPRIMERIE PILLET MARTIGNY

ATTENTION

Le dernier moment pour la révision de votre vélo est arrivé

A. Faisant, cycles, Martigny
TRAVAIL RAPIDE, SOIGNE, GARANTI

ON CHERCHE une PERSONNE

de confiance, aimant les enfants, pour s'occuper d'un ménage. Bons gages. S'adresser à M. Rodolphe Jenzer, La Bâtiatz.

La saison nouvelle s'affirme et semble traduire sa gâté par l'éclosion de fleurs printanières et de chapeaux nouveaux

Ouverture de saison

La collection est au complet et chacune pourra faire son choix

Girard Modes

Martigny
Avenue de la Gare
Téléphone 6 10 23

Peut-on oublier ?

Les années doucement poussent les années, et le temps de la terrible guerre nous paraît lointain.

Les récits poignants des douleurs humaines s'estompent dans le passé ; on ne se souvient plus, ou l'on ne veut plus se souvenir des multiples clameurs de souffrance des jours enfiés, et cependant tout cela est encore si près ! Les marques profondes de la guerre ne s'effacent que lentement dans les villes et dans les campagnes ; qu'en est-il du cœur des hommes ?

Chacun a repris sa place dans la vie courante, pour autant qu'il ne porte pas irrémédiablement la marque de la grande tragédie. Chacun s'est efforcé de retrouver le rythme des anciens jours en se répétant : demain tout ira mieux ; il faut du temps pour que cela tourne rond.

Que de bonne volonté il y a dans le cœur de bon nombre d'humains qui poussent à la roue avec acharnement, et comme tout serait merveilleusement simple si d'autres ne creusaient pas avec autant d'acharnement les ornières profondes où s'enlissent toutes les roues et toutes les bonnes volontés.

Avez-vous jamais songé, toutes batailles, toutes blessures, toutes souffrances mises à part, au sacrifice immense que nous ont fait ceux qui ont donné toutes ces années de leur vie pour défendre une juste cause ?

Ne parlons pas de ce qu'ils ont enduré pendant ce temps, mais plutôt de ce qu'ils ont souffert et souffrent encore maintenant, dans l'après-guerre.

Ils ont retrouvé leur chez-soi, peut-être ; leur famille, pas tous ; et la vie d'autrefois : non, c'est une chose presque impossible, car tout a changé, même notre façon de penser et de peser les choses.

Ceux qui sont partis pour la durée de la guerre n'ont donc plus trouvé la vie telle qu'ils l'ont quittée, ni telle qu'ils l'ont espérée durant l'absence.

Les illusions se sont flétries peu à peu et le cœur en a gardé une marque indélébile.

Celui qui est parti jeune a donné ses plus belles années ; celui qui est parti dans la fleur de l'âge a donné aussi ses plus belles années et celui qui est parti déjà marqué par l'âge n'a-t-il pas, lui aussi, donné ses plus belles années ?

Car tout ce que l'on donne ou sacrifie, n'est-ce pas par-dessus tout le meilleur de soi-même ?

Les années de guerre ont pesé sur les uns et sur les autres, sur ceux qui ont combattu comme sur ceux qui les ont subies, avec la même puissance, marquant les uns et les autres dans leur chair et dans leur âme. Les uns, rentrant au foyer, ont trouvé des cheveux blancs là où il n'y avait que quelques fils imperceptibles, d'autres ont trouvé des enfants devenus des hommes, d'autres encore n'ont trouvé qu'un foyer dispersé ou des places vides, et beaucoup n'ont plus rien retrouvé.

Il y a cependant le bonheur du retour avec tout ce que l'illusion merveilleuse crée autour de toute chose tant attendue, mais pour équilibrer la balance il y avait partout et chez tous le poids des belles années perdues pour les uns et les autres.

Il y avait, plus poignante encore, cette souffrance morale de l'être qui se sent diminué ou dépassé par le temps qui a fui, et cette souffrance-là n'est pas de celles qu'on avoue...

C'est bien cela, du moins je le pense, ce que voulait nous rappeler un film que je viens de voir, un de ces films anglais d'une grande sobriété où l'on côtoie toute la misère d'un camp de prisonniers dont le courage et la grandeur d'âme font naître la plus merveilleuse camaraderie.

C'est dans la vie intime de plusieurs de ces hommes que nous pénétrons pour y trouver les plus menues joies et les plus imperceptibles souffrances.

Il semble que la dernière image effacée sur l'écran devrait être suivie de ces quelques mots :

Est-il possible d'oublier tout cela ?...

15 mars 1949.

ANILEC.

Forces hydrauliques valaisannes et production électrique suisse

Sous ce titre, nous lisons dans les « Walliser Nachrichten » :

« D'importantes décisions ont été prises ces dernières semaines et ces derniers mois en ce qui concerne l'utilisation des forces hydrauliques en Suisse.

Le peuple des Grisons a décidé qu'à l'avenir il serait, lui, compétent pour accorder les concessions à utiliser hors du canton, alors que jusqu'ici les communes étaient compétentes. De cette manière, tombent toute une série de projets qui étaient prêts au point de vue technique et au point de vue financier.

On parle maintenant, depuis peu seulement, du grand projet de la Maggia (Tessin). Les demandes de concessions et l'octroi de celles-ci se sont suivies très rapidement. Il s'agit là d'un projet gigantesque qui se rapporte à la livraison d'un million de kWh. Les plans de construction sont prêts, le financement est assuré et les travaux doivent commencer encore dans le courant de cette année.

En présence de cette situation, la question se pose pressante à nous autres Valaisans : Où en sommes-nous donc chez nous en ce qui concerne l'utilisation de nos forces hydrauliques ?

Ce serait une des tâches les plus méritoires de notre nouveau Grand Conseil, d'un de nos jeunes députés de déposer une interpellation à ce sujet.

Toutes les forces hydrauliques sont-elles vraiment utilisées chez nous ? L'exploitation est-elle prévue rationnellement ? Où en sommes-nous avec les forces hydrauliques du Rhône, spécialement du trajet Reckingen-Fiesch ? Où en sommes-nous en ce qui concerne les eaux de nos nombreuses vallées latérales ? Notre canton a maintes possibilités en ce qui concerne de gros bassins d'accumulation. Citons, par exemple, le bassin de Mattmark.

Il y a maintenant un manque important d'énergie d'hiver, comme nous l'avons appris ces derniers mois à nouveau.

Il serait indiqué, il serait d'un grand intérêt pour le pays qu'une fois cette question de l'énergie électrique et de toutes ses possibilités soit exposée au Grand Conseil et, de cette façon, à tout le peuple.

Le Conseil d'Etat et particulièrement le département des Travaux publics sont certainement en mesure de donner ces renseignements. Et certainement ils provoqueraient une intéressante discussion.

Nous avons voulu traduire cet article. Mais nous voudrions déclarer que le temps des « intéressantes discussions » devrait être terminé — et terminé depuis longtemps. Le Valais risque de perdre des chances importantes. On a moins discuté pour le projet du Val Maggia et on discutera moins, sans doute, pour celui du Val d'Ile.

Chez nous, les pourparlers concernant la Grande Dixence et le barrage du Mauvoisin ont revêtu un

aspect que tous les initiés s'accordent à reconnaître peu normal. Tous les initiés ont eu le sentiment que des influences s'opposaient au seul souci de l'intérêt public. Y avait-il, jusque dans les pouvoirs constitués, une crainte de « ne pas troubler le marché de l'électricité » qui est compréhensible de la part d'un trust tenant à garder son monopole, mais doit peu compter pour qui a la charge de l'intérêt général ? Ces réflexions peuvent être documentées.

Il est grand temps que le Conseil d'Etat passe à l'action, prenne des initiatives ; que soient ainsi compensés les désavantages ayant résulté pour le Valais de nombre de tergiversations. Il est peut-être déjà trop tard.

Jusqu'ici, le grand public a été peu saisi de ces questions pour autant qu'elles concernaient l'attitude des pouvoirs constitués. On a voulu faire confiance au Conseil d'Etat, ne pas imposer notre gouvernement. Mais l'importance des intérêts en jeu pour le Valais est si grande, la situation est devenue telle qu'un article comme celui-ci devient indiqué. Nous souhaitons encore que le Valais n'ait pas perdu ses chances.

Louis Perraudin.



Pour la Ménagère

Recettes pour la cuisine à l'électricité
par M. W. Hayward, professeur de cuisine

JARRETS DE VEAU GLACÉS.

Comptez 2 pièces de jarrets par personne. Pour 3 personnes, mettez une cocotte sur plaque avec 3 cuillerées d'huile, chauffez, et quand l'huile fume, posez les jarrets dans la cocotte. Colorez bien des deux côtés, passez à pos. 3 et arrosez d'un verre de vin blanc. Laissez-le évaporer, puis mouillez les jarrets au tiers de la hauteur avec du bouillon léger ou de l'eau. Assaisonnez, ajoutez un bouquet garni, une tomate coupée en morceaux, pelée et épépinée. Ne couvrez pas la cocotte, mais retournez souvent les pièces ; si la cuisson se réduit trop, allongez-la d'un peu de bouillon. Temps de cuisson : 70 minutes. Dressez les jarrets et nappez-les avec la cuisson qui doit être liée et de bon goût.

SOUFFLE A LA VANILLE.

Mettez une tasse de lait dans une casserole sur plaque à pos. 3, avec deux cuillerées à soupe de sucre et une cuillerée à thé de sucre vanillé. A ébullition, passez à pos. 1 et liez ce liquide avec une cuillerée à dessert de féculé délayée à froid en remuant sans cesse. Retirez la masse quand elle est épaisse et laissez-la refroidir légèrement. Ajoutez-lui 3 jaunes d'œuf et les 3 blancs battus en neige. Versez cette composition dans un plat à soufflé beurré et cuisez le soufflé environ 15 minutes à four assez chaud. Four chauffé réglé à pos. Sup. 3, Inf. 3, deuxième coulisse du bas. Quand le soufflé a doublé de volume, servez-le saupoudré de sucre glacé.

Caisse d'Epargne du Valais

Les délégués sont convoqués en assemblée générale ordinaire pour le samedi 26 mars, à 14 h. ½, à Sion, à la salle du Grand Conseil, avec l'ordre du jour habituel.



rendement supérieur

La question féministe

Conclusion

En Suisse, ce n'est pas le vote de la femme qui occasionne des disputes dans les ménages, puisque la Suisse est le seul pays où la femme n'a rien à dire.

Une des causes indéniables du désaccord conjugal, ce sont les mariages forcés et ceux qui sont contractés à la légère. « Si cela ne va pas on divorce, se dit-on. » Le Code civil les favorise lâchement.

D'autres causes non moins indéniables ce sont : le flirt, l'adultère, les plaisirs pris trop souvent au dehors du foyer où la femme reste seule avec les enfants, le jeu, la boisson, la folie des toilettes coûteuses et tant d'autres causes encore qui entraînent disputes et divorce, parfois la ruine totale.

Accusera-t-on le vote de la femme ?...

Si les femmes s'intéressaient à la politique, à une politique sensée et loyale, combien d'entre elles auraient des idées plus élevées, inspirées par l'amour de la famille et de la patrie, car la patrie commence par la famille. Elles banniraient de leur cœur vanité et futilités qui feraient une large place à un bel idéal.

Des femmes intelligentes, clairvoyantes et capables et qui peuvent s'occuper de la politique sont nécessaires pour le bien du pays et surtout pour le bien de l'enfance. Elles sont les meilleures éducatrices.

Les personnes qui changent d'adresse sont instamment priées de donner leur ANCIENNE adresse.

Ce n'est qu'après avoir dégusté la **Thomy** que vous saurez vraiment à quel point la moutarde peut être délicieuse.

COURONNES MORTUAIRES en fleurs naturelles
Jean LEEMANN, Martigny fleuriste tél. 61817

Feuilleton du Rhône du vendredi 25 mars 1949 57

LA PORTEUSE DE PAIN

Roman de
Xavier de Montépin

L'état de celle-ci restait le même. Renfermant ses souffrances en elle-même, s'efforçant de cacher ses poignantes douleurs, elle ne laissait pas échapper une plainte, elle ne prononçait pas une parole de reproche ; pourtant son père lisait dans son âme, comprenait ce qu'elle ne disait point, et se demandait s'il ne ferait pas bien de hâter le retour de Lucien. Mais hâter ce retour sans motifs appréciables, ne serait-ce pas éveiller des soupçons ? Et il temporisait, par prudence. Dix jours se passèrent.

Lucie avait quitté Bois-Colombes et elle était revenue au quai Bourbon, à la grande joie de Jeanne Fortier et de Mme Augustine. La jeune fille s'était remise immédiatement au travail ; mais il lui était interdit de se fatiguer, car, si bien rétablie qu'elle fût en apparence, sa blessure la faisait de temps en temps souffrir. Néanmoins, elle avait terminé l'assemblage des costumes de Mlle Harmant.

Mary, dont nous connaissons la faiblesse physique, s'absorbait dans son chagrin, sortait à peine de chez elle et ne s'occupait point des travaux commandés à Mme Augustine. Elle ignorait l'accident arrivé à la jeune ouvrière et, si le hasard le lui avait appris elle ne se serait point doutée qu'elle seule était la cause inconsciente de cet « accident ».

Quelques jours après sa réinstallation dans son petit logement du quai Bourbon, Lucie, se trouvant en mesure, avait envoyé maman Lison demander ce qu'elle devait faire pour l'essayage. Mme Augustine fit répondre qu'il lui serait agréable que Lucie, si elle pouvait sortir, se rendît elle-même à l'hôtel de la rue Murillo. En conséquence le lendemain, vers midi, accompagnée de Jeanne Fortier qui portait les

cartons et ne devait la quitter qu'à la porte de l'hôtel, elle se rendit chez sa cliente.

Paul Harmant et sa fille achevaient de déjeuner. Le valet de chambre entra dans la salle à manger et dit :

— Il y a là la couturière de mademoiselle. Elle vient pour essayer des costumes à mademoiselle.

Mary devint très pâle.

— Lucie ? fit-elle d'une voix agitée.

— Oui, mademoiselle... c'est bien ce nom-là...

— Lucie ! s'écria à son tour Paul Harmant en se levant, livide de terreur.

Mary ne comprit pas, ne pouvait pas comprendre l'expression d'épouvante peinte sur le visage de son père.

— Je ne la recevrai pas, mon père ! dit-elle. Je ne veux pas la recevoir...

Ces paroles ramenèrent un calme relatif dans l'esprit du millionnaire. Il sentit qu'il avait risqué de se trahir ! Lucie vivante ! Etait-ce possible ? Ovide avait-il menti avec impudence en prétendant l'avoir « supprimée » ? Dans tous les cas il fallait s'assurer de l'identité de la jeune fille, et pour cela il fallait la voir. Jacques Garaud se pencha vers sa fille et lui dit à voix très basse, de manière à n'être entendu que d'elle :

— Je n'ai pas su dominer un premier mouvement d'irritation, et je le regrette, car cette irritation est injuste...

— Injuste ? répéta Mary.

— Oui, certes. Cette jeune fille ignore qu'elle est cause de ta souffrance. Elle n'a aucun tort volontaire envers toi... Pourquoi, sous quel prétexte, lui fermerais-tu la porte ? Accueille-la donc aujourd'hui comme de coutume, et contente-toi de prier Mme Augustine de t'envoyer à l'avenir une autre personne...

— Vous avez raison, mon père.

Paul Harmant se tourna vers le valet de chambre, qui attendait immobile le résultat du colloque à voix basse engagé entre le père et la fille, et dit :

— Faites entrer...

Le valet de chambre quitta la salle à manger et y revint au bout de quelques secondes, amenant Lucie. L'ouvrière était d'une pâleur mortelle, visible-

ment émue, et semblait ne se tenir debout qu'à grand-peine. Mary s'aperçut du grand changement survenu en elle depuis leur dernière entrevue, mais elle ne se sentit point touchée de ce changement.

— Que me voulez-vous ? demanda-t-elle avec hauteur.

Lucie répondit d'une voix faible :

— Je venais, mademoiselle, vous essayer vos costumes. Je suis très en retard, je le sais, mais ce n'est pas ma faute. J'ai été victime d'un crime, qui m'a pendant plusieurs jours empêchée de travailler...

En entendant ces mots, Paul Harmant tressaillit.

— Un crime ? s'écria Mary, dont la curiosité s'était éveillée, quel crime ?

— On a tenté de m'assassiner... on y a même à moitié réussi...

— Vous avez été blessée, mademoiselle ? fit Paul Harmant avec le plus grand sang-froid.

— Oui, monsieur, et je souffre encore de ma blessure... J'ai reçu un premier coup de couteau, et un second allait m'achever si la lame de l'arme ne s'était brisée sur le busc de mon corset... C'est à ce hasard que j'ai dû la vie.

— Hasard bien heureux et qu'il faut bénir... Votre assassin a été arrêté, sans doute ?

— Non, monsieur, mais il y a tout lieu d'espérer qu'il le sera bientôt...

Cette réponse fit perler des gouttes de sueur froide sur les tempes du millionnaire.

— Vous avez pu sans doute donner son signal aux gens de la police ? demanda-t-il.

— Non, monsieur... C'est à peine si je l'ai entrevu dans la nuit. C'est, paraît-il, un de ces rôdeurs qui infestent en ce moment les environs de Paris. Il tuait pour voler...

— Ah ! on vous a volée ?

— Oui, monsieur... ma montre et mon porte-monnaie...

Depuis que Lucie était entrée, le faux Paul Harmant la contemplait avec une curiosité grandissante. Il analysait les lignes de son visage, l'expression de ses yeux ; il étudiait le son de sa voix.

— C'est singulier, se disait-il, il me semble que j'ai déjà vu ce visage... que j'ai déjà entendu cette voix... Cependant je me trouve aujourd'hui pour la

première fois en présence de cette jeune fille, j'en suis sûr...

Tout à coup, une lueur se fit dans sa mémoire.

— J'y suis... poursuivit-il. C'est le portrait vivant de Jeanne Fortier, lorsque Jeanne Fortier était jeune elle-même...

En même temps que Jacques Garaud constatait la ressemblance dont nous venons de parler, il se rappelait qu'à l'époque de l'incendie d'Alfortville, la fille de Jeanne était en nourrice à Joigny ; il se souvenait que les premières années de Lucie s'étaient passées aux Enfants-Trouvés. Mary le lui avait dit. Une idée subite traversa son cerveau.

— Si c'était elle ? se demanda-t-il.

Lucie, brisée de fatigue, semblait chercher un appui autour d'elle. Paul Harmant s'aperçut de la faiblesse de la jeune fille et lui avança vivement un siège.

— Vous êtes fatiguée, mademoiselle, lui dit-il, asseyez-vous...

Mary se trouva blessée de la condescendance de son père.

— Je n'essayerai point mes costumes, fit-elle d'une voix sèche ; Mlle Lucie peut donc se retirer. J'irai prendre livraison de ces costumes chez madame Augustine dans une dizaine de jours... je ne suis nullement pressée...

C'était indiquer d'une façon nette que la jeune ouvrière ne devait plus remettre les pieds à l'hôtel. Lucie comprit. Le cœur gonflé par l'humiliation, elle salua et sortit de la salle à manger cherchant vainement ce qu'elle avait pu faire pour Mlle Mary, si douce d'abord et si bienveillante pour elle, la traitée de cette façon dure et dédaigneuse.

Paul Harmant, resté seul avec Mary, renoua l'entretien par ces mots :

— Sais-tu que cette jeune fille est vraiment jolie ?

Mary sentit de grosses larmes sous ses paupières.

— Tu trouves ? murmura-t-elle douloureusement. Et tu comprends, n'est-ce pas, que Lucien puisse l'aimer ?

— Je comprends très bien qu'il ait eu pour elle un caprice, mais ces amours-là n'ont qu'une courte durée. Comme un feu de paille, ils flambent et



MORDANT CLU
colore, brille et protège vos planchers

Livable en jaune, brun-clair, brun-foncé et brun-rouge, en boîtes de 1/2 et 1 kg.

Fabricant: A. SUTTER, Munchwilen/Thg.

A VENDRE un
CHAR
échelles à foin, benne et brancard, ainsi qu'une
faucheuse
à un cheval, marque «Hercule», avec 3 couteaux. Le tout en bon état. S'adresser à Auguste Moret, Martigny-Ville.

A VENDRE plusieurs milliers de
griffes d'asperges
«Argenteuil», à 60 fr. le mille. René Reuse, Saxon.

ARBRES FRUITIERS
toutes variétés, grandeurs et formes

PLANTES D'ORNEMENT
Plantes pour rocailles - rosiers nains et grimpants - hortensias - plantes à fleurs vivaces - thuyas, buis, troènes, etc. pour haies - arbres d'avenues - plants spéciaux de vigne pour treilles, etc. - création de jardins fruitiers et d'ornement - devis sans engagement

DIRREN FRERES, MARTIGNY
PEPINIERES DU DOMAINE DES ILES
Tél. (026) 6 16 17

Le progrès le plus sensationnel en matière de fumure...

fumuralo

engrais complet pour fumure au pal

pour arbres fruitiers, vigne, horticulture
Succès éprouvé par deux années de pratique

Notice, renseignements et prix

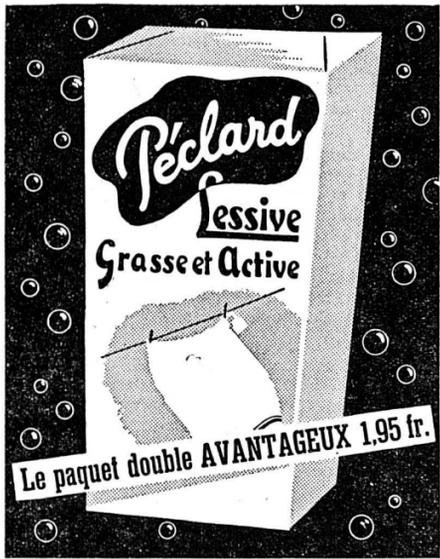
MANUFACTURE D'ENGRAIS ORGANIQUES
CHARRAT

ASCENSEURS

MONTE-CHARGE, MONTE-PLATS

Construction moderne, fonctionnement parfait
Devis gratuits sur demande

A. ESTE et Fils - Martigny-Ville
Téléphone 6 10 62



Peclard
Lessive
Grasse et Active

Le paquet double AVANTAGEUX 1.95 fr.

Transports funèbres

A. MURITH S.A. — Téléphone 5 02 28
CERCUEILS - COURONNES

POMPES FUNEBRES CATHOLIQUES DE GENEVE

Sion :	Mariéthod O., Vve .	tél. 2 17 71
Martigny :	Moulinet M.	» 6 10 08
Fully :	Taramaraz R.	» 6 30 32
Sierre :	Caloz Ed.	» 5 10 21
Montana :	Vieux F.	» 5 24 42
Monthey :	Galletti Adrien	» 4 23 51
Orsières :	Troillet Fernand . . .	» 6 81 20
Le Châble :	Lugon G.	» 6 31 83

Sauvageons

A vendre magnifiques sauvageons cognassiers, à Fr. 10.— le cent. Ecrire au journal sous R 773.

A vendre 20,000

griffes d'asperges

d'un an. S'adres. à Robert Bruchez, d'Ernest, Saxon.

POUSSINS

Leghorn, 1 jour, élevage contrôlé, exempt de pullorum, 1,60 pièce. Jeanne-riret, St-Triphon. Téléphone : Monthey 4 23 86.

ON ACHETERAIT

pompe à purin

d'occasion, marque Idéal, longueur 4 m. S'adresser au journal sous R 772.

Grange-écurie à louer

On offre à louer à La Bâtiaz la grange-écurie ayant appartenu à Mlle Faustine Granges, actuellement propriété de M. Castano. — S'adresser à l'avocat Maurice Gross, à Martigny-Ville.

A VENDRE
camionnette Peugeot

10 CV, ayant peu roulé, en parfait état de marche ; affaire de toute confiance. S'adresser à MM. Marc Volluz, Sion, ou René Volluz, Saxon.

Motofaucheuses

RECORD avec treuil RAPID petit modèle
Toutes machines de culture — Pompes en tous genres
Moteurs fixes et transportables

Charles Méroz Machines agricoles
Martigny-Ville Téléphone 6 13 79
Représentant des Ateliers de Constr. Bucher-Guyer

GRAISSE COMESTIBLE - ASTRA - HUILE COMESTIBLE



ASTRA ↑
qualité et confiance!

HUILE COMESTIBLE - ASTRA - GRAISSE COMESTIBLE - ASTRA - HUILE COMESTIBLE

NOBLESSE *Un grand vermouth*
CIRAVEGNA & C^{ie} S.A. GENÈVE

s'éteignent... J'ai reçu une nouvelle lettre de Lucien, ajouta le millionnaire.
— Il te parle de moi ?
— Il m'en parle dans toutes ses lettres, et tu dois comprendre qu'il ne s'occuperait pas ainsi de toi si tu lui étais indifférente...
— Tu me l'affirmes, mais c'est à lui que je voudrais l'entendre dire...
— Il te le dira, chère enfant.
Mary baïssa la tête. Un long soupir s'échappa de sa poitrine oppressée. Le millionnaire poursuivit :
— Tu m'as raconté que cette Lucie n'avait ni père ni mère, comment le savais-tu ?
— Je le tenais d'elle-même. M'intéressant à elle, je lui avais demandé son histoire...
— Elle a été élevée à l'hospice des Enfants-Trouvés ?
— Certainement. Elle a été inscrite sous le numéro 9. Mais, père, je t'ai déjà dit tout cela...
— C'est possible. Je ne m'en souvenais pas... Elle n'a jamais su par qui elle avait été abandonnée ?
— Jamais ! Mais pourquoi t'inquiètes-tu de ces choses ?
— Pour bien me convaincre que Lucien Labroue ne peut aimer sérieusement une fille de l'hospice et qui n'a même pas de nom...
Paul Harmant se leva.
— Au revoir, mignonne ! fit-il. Je vais à l'usine où ma présence est nécessaire...
Si Paul Harmant avait interrogé sa fille au sujet des premières années de Lucie, c'est que la pensée dont nous avons signalé l'éclosion dans son cerveau, lorsque la ressemblance de l'ouvrière avec Jeanne Fortier l'avait frappé, se développait de plus en plus. Maintenant, il possédait des renseignements certains. Il ne lui restait qu'à voir sans retard Ovide Soliveau pour lui apprendre qu'il avait manqué son coup et que sa victime qu'il croyait morte, se portait bien.
Le millionnaire, au lieu de se servir de sa voiture, prit un fiacre et se fit conduire avenue de Clichy. Soliveau était absent. Paul Harmant tira de sa poche un carnet et sur l'une des feuilles écrivit ces lignes :
« Si tu rentres avant cinq heures du soir, viens vite à Courbevoie. Si tu rentres après six heures, je

t'attendrai ce soir, à dix heures, au café de la Paix, place de l'Opéra. Urgent. »
Il déchira la feuille et l'introduisit dans la boîte aux lettres, à la porte d'Ovide. Aussitôt après il se fit conduire à l'usine.
En rentrant, Ovide trouva le billet de son pseudo-cousin. Que se passait-il donc d'imprévu ? Quel motif rendait si pressant le rendez-vous donné par son complice ? Très intrigué, un peu inquiet, Ovide se fit conduire à l'usine de Courbevoie. Il fut à l'instant même introduit dans le cabinet du constructeur. Paul Harmant avait le visage lugubre.
— Quelle physionomie sinistre ! lui dit le Dijonnais. Est-ce que tu viens d'apprendre la mort de ton meilleur ami ?
— Il ne s'agit pas de mort ! répondit le millionnaire d'une voix sourde. Lucie est vivante !
— Lucie est vivante !... répéta Soliveau en pâlisant. C'est impossible... J'ai le poignet vigoureux, et mon couteau est allé jusqu'au cœur... On t'a trompé...
— Je l'ai vue...
— Tu as vu Lucie vivante ?
— Je l'ai vue... et lui ai parlé chez moi, rue Murillo. Ton couteau a dévié sur les baleines du corset et n'a fait qu'une entaille qui s'est guérie en quelques jours. Lucie a repris son travail... Plus que jamais elle entrave mes projets.
— Tonnerre !... fit Ovide en serrant les poings. C'est jouer de malheur ! Elle m'a vu, sans doute. Elle peut me reconnaître !
— Rassure-toi. Les ténèbres étaient épaisses et le crime est mis sur le compte des rôdeurs qui pullulent aux environs de Paris.
— Dans ce cas, on en sera quitte pour recommencer et s'y prendre mieux.
— Il faut bien s'en garder ! répliqua Jacques Gaud. Une seconde tentative du même genre ferait à coup sûr naître des soupçons... ce qu'avant tout il faut éviter.
— Alors tu abandonnes la partie ? demanda Soliveau.
— Abandonner la partie, lorsque la vie de ma fille est l'enjeu ! Jamais !
— Tu as un plan ?
Paul Harmant tendit un papier à son complice,

qui le prit curieusement et lut les lignes suivantes :
« Lucie a été déposée en 1861 ou 1862 à l'hospice des Enfants-Trouvés de Paris, où elle a été inscrite sous le numéro matricule 9. »
— Eh bien ? fit-il ensuite.
— Il faut savoir par qui a été déposée cette enfant.
— Je comprends de moins en moins, et je crois que tu perds la jugeotte ! Qu'est-ce que ça peut te faire, et à quoi ça peut-il nous servir, de savoir qui a déposé cette bobécharde aux Enfants-Trouvés ? D'abord on refusera de nous l'apprendre si nous ne désignons pas les objets qui ont dû accompagner le dépôt et sont signalés au procès-verbal.
— Il faut ce procès-verbal.
— Le moyen, je te prie ; à moins d'aller voler le registre de l'hospice ?
— A tout prix il faut que je sache si je ne me trompe pas.
— Que crois-tu donc ?
— Que Lucie est la fille de Jeanne Fortier, condamnée à perpétuité...
— Qui te fait supposer cela ?
— Son nom, d'abord. L'enfant de Jeanne Fortier se nommait Lucie.
— Il y a plus d'un âne à la fois qui s'appelle « Martin ».
— Son âge.
— Pour la même raison, rien à conclure.
— Enfin son visage... Elle ressemble à Jeanne, quand Jeanne était jeune, comme se ressemblent deux épreuves d'une même photographie...
— Ah ! ah !... ceci serait plus significatif... si tu ne l'illusionnes pas.
— Mes souvenirs sont exacts.
— Une telle ressemblance donnerait presque une certitude... ou tout au moins des probabilités assez fortes.
Paul Harmant poursuivit :
— C'est en 1861 ou 1862 que Lucie a été déposée à l'hospice. Il y a connexion. La nourrice n'étant plus payée, a certainement apporté l'enfant à Paris, après avoir fait une déclaration dans son pays, et s'en est débarrassée au profit de l'Assistance publi-

— Tout ceci me paraît d'une logique inattaquable, répondit Ovide, mais ne m'explique pas encore en quoi cela peut te servir...
— Comprends donc que si Lucie est bien la fille de Jeanne Fortier, et si c'est prouvé, elle devient l'enfant d'une voleuse, d'une incendiaire, de l'assassin de Jules Labroue, et que Lucien, fils de la victime, la repoussera certainement avec horreur !
— Parfait ! Bravo ! J'ai compris ! C'est très fort !
— Alors il faut agir.
— Sans doute, mais de quelle manière ? A l'hospice des Enfants-Trouvés nous n'aurons aucun renseignement... Il faut donc chercher ailleurs... Sais-tu comment s'appelaient la nourrice chez qui Jeanne Fortier avait déposé sa fille ?
— Non.
— Connais-tu du moins le nom du pays ?
— Oui, c'est Joigny.
— Eh bien ! mon ami, c'est à Joigny qu'il s'agit d'aller. Je m'en charge pour t'obliger, comme toujours... Je partirai demain matin.
— As-tu besoin d'argent ?
— Question naïve ! Amanda m'a coûté les yeux de la tête et je suis à peu près à sec.
En répondant ainsi, Ovide mentait avec impudence, mais c'était le moyen de grossir sa pelote. Le faux Paul Harmant ouvrit le tiroir-caisse de son bureau et en tira une liasse de billets de banque qu'il tendit à Soliveau.
— Grand merci ! dit ce dernier en prenant les billets et en les mettant dans sa poche sans même les compter. Demain matin, dès la première heure, je roulerai vers Joigny.
Après le départ de son père, Mary donna l'ordre d'atteler. Elle avait besoin d'air, de mouvement, d'une distraction quelconque, et elle se proposait de faire une visite à l'atelier de notre vieille connaissance, le peintre Etienne Castel.
Celui-ci reçut mademoiselle Harmant avec un véritable plaisir mais en même temps avec une compassion profonde, tant la pauvre jeune fille lui parut changée et souffrante.

Chronique internationale

UNE ATTAQUE DU VIET-MINH.

Selon des informations émanant de source autorisée, une attaque combinée du Viet-Minh et des communistes a été déclenchée sur la frontière tonkinoise. Elle fut particulièrement violente dans la région de Lang Son. Les troupes françaises ont rétabli la situation.

Les communistes chinois, munis de canons et de mortiers, n'appartiennent pas aux armées de Mao-Tse-Toung. Il s'agit de bandes venues de provinces chinoises limitrophes du Tonkin. Cependant, on estime, de même source, avoir des raisons de penser que ces bandes reçoivent des organisations centrales communistes ravitaillement et directives.

ENCORE UN PROCES « POPULAIRE ».

Le « Journal officiel » de Prague annonce que le gouvernement tchécoslovaque vient de décider de mettre en accusation trois anciens membres du gouvernement et quatorze anciens députés et rédacteurs éminents qui sont accusés d'avoir fait obstacle à la révolution de février et dès lors coupables du crime de haute trahison. Le procès commencera mardi devant le tribunal d'Etat.

La liste des inculpés comprendra aussi quelques diplomates qui ont refusé de collaborer avec le nouveau régime. Il s'agit de l'ancien ministre du commerce extérieur Hubert Ribka, de Pierre Zenkel, ancien vice-président du gouvernement, et de M. Mayer, ancien ministre du ravitaillement. Sont également accusés l'ancien secrétaire général du parti national socialiste tchèque, le Dr Jan Papanek, ancien délégué à l'O.N.U., et les anciens ambassadeurs à Washington et à Ottawa Slavik et Nemeck.

RESTITUERA-T-ON A L'ITALIE SON EMPIRE AFRICAIN ?

Le « New Chronicle », journal libéral anglais, s'opposant à la proposition de restituer à l'Italie ses anciennes colonies en Afrique, écrit que ce projet défendu par les Français, les Britanniques et les Américains, est un regrettable effet de l'après-guerre. Le journal affirme qu'un tel plan est inacceptable devant l'opinion publique de la Grande-Bretagne et qu'il aurait des conséquences regrettables sur les populations arabes et africaines. D'ailleurs, ajoute le « New Chronicle », l'Italie n'a jamais été un bon pays colonisateur. C'est pourquoi il faudrait que les anciennes colonies italiennes de l'Afrique soient placées sous une sorte de tutelle de l'O.N.U., seule façon de résoudre le problème.

LA POUDRIERE PALESTINIENNE.

On croyait la paix, sinon complètement rétablie, du moins en bonne voie de conclusion entre Arabes et Israéliens. C'était certainement méconnaître l'irréductible antagonisme qui sépare ces frères ennemis. Un récent rapport transmis par le médiateur de l'O.N.U., M. Ralph Bunche, au Conseil de sécurité, annonce que les forces israéliennes ont occupé certaines parties dans la région du golfe d'Akaba, au mépris de la trêve signée en juillet dernier. Les mouvements des forces juives et transjordanienues dans cette région, a ajouté M. Bunche, sont également des violations caractéristiques de la trêve.

M. SPAAK NE CRAINT PAS LES COMMUNISTES.

Intervenant au Sénat belge, après deux interpellations sociales chrétiennes et un libéral qui avaient demandé que des mesures soient prises contre la cinquième colonne communiste, M. Spaak a souligné le synchronisme des déclarations des divers partis communistes européens, déclarations faites à la demande du Kominform. « Au moment de la conclusion du Pacte Atlantique », a dit notamment M. Spaak, « on a voulu faire croire aux Américains que l'Europe était gangrenée par le communisme pour les détourner des engagements qu'ils veulent prendre. »

M. Spaak a ajouté : « Je ne veux pas recourir pour le moment à des mesures qui feraient des communistes des martyrs. » Il a déclaré d'autre part : « Il appartient au parlement de savoir s'il convient de nommer pour certaines commissions des gens qui ont engagé leur foi à un gouvernement étranger. » « Je suis convaincu, conclut M. Spaak s'adressant aux communistes, que le peuple belge n'abandonnera pas sa liberté pour vous suivre sur la voie de la soumission. »

QUE PREPARE L'U. R. S. S. CONTRE LE MARECHAL TITO ?

Le « Times » écrit que le maréchal Tito constitue aujourd'hui le plus dangereux des exemples pour les Etats satellites de l'U. R. S. S. Ni la propagande ni les sanctions économiques visant la Yougoslavie ne sont parvenues à désarmer le maréchal Tito. Aussi faut-il s'attendre à des mesures draconiennes de la part de l'Union soviétique. L'une consistera sans doute à appuyer les revendications autonomistes de la Macédoine yougoslave en vue de la séparation de la Yougoslavie.

Le congrès des ouvriers sur métaux de Ljubljana a voté une résolution constatant que les pays du Kominform ont augmenté de 20 à 50 % les prix des marchandises livrées à la Yougoslavie. D'autres pressions sont exercées par les pays du Kominform sur la Yougoslavie. C'est ainsi que la Hongrie et la Tchécoslovaquie ne livrent pas les installations mécaniques nécessitées par l'industrialisation de la Yougoslavie prévue par le plan quinquennal. En outre, la Hongrie a suspendu ses paiements au titre des réparations et retardé la livraison de marchandises indispensables à plusieurs industries-clé.

PAS DE NOUVEAUX PACTES.

Le secrétaire d'Etat américain Acheson vient de déclarer que le gouvernement des Etats-Unis n'envisageait nullement à l'heure actuelle la conclusion de nouveaux pactes. A ce sujet, il a refusé de faire le moindre commentaire sur l'attitude des U. S. A. à l'égard d'un éventuel pacte de la Méditerranée ou du Pacifique.

M. Acheson a insisté aussi sur la solidarité du gouvernement des Etats-Unis avec le gouvernement d'Athènes qui lutte pour préserver l'indépendance grecque et la démocratie. « La Grèce, a-t-il ajouté, est un terrain d'essai des Nations unies pour fournir au monde un mode de règlement pacifique des divergences internationales. »

VALAIS

Martigny-Combe

† ZEPHIRIN SAUDAN, ANCIEN FACTEUR. — C'est le cœur serré que nous avons appris, mercredi, la mort, à l'âge de 69 ans, de M. Zéphyrin Saudan, de la Croix.

Il était le fils du vieux facteur Saudan, des Rappes, avantageusement connu, auquel il avait succédé. Nous le savions souffrant depuis quelques années déjà, mais rien ne faisait prévoir une fin aussi brusque. C'était l'homme courageux, franc, loyal, d'une honnêteté et d'une probité exemplaires, l'homme de cœur, le grand travailleur, le vigneron accompli qui pouvait donner des conseils.

Hélas ! Zéphyrin n'est plus, mais son souvenir nous restera.

A sa chère compagne de tous les jours et de toutes les heures et à ses proches vont nos sincères condoléances.

Un vieil ami.

Orsières

BRACONNIERS PINCES. — Près des Arlaches, deux braconniers qui venaient d'abattre une chevrete porteuse de deux faons ont été pris sur le fait par le garde-chasse Hubert.

MM. G. D. et P. S. payeront une amende d'autant plus salée qu'ils chassaient en réserve fédérale.

Valaisans au Grand Conseil vaudois

Au nombre des députés élus au Parlement vaudois, nous relevons le nom de M. le Dr Michel Coquoz, à Vevey, fils de feu l'avocat Edouard Coquoz, de Martigny.

Médecin

Le Dr Maurice Michellod, radiologue, qui vient d'ouvrir à Sion un cabinet, est le fils de M. Joseph Michellod, employé à la Banque Tissières à Martigny.

Chez les tireurs valaisans

Les délégués de la Société cantonale valaisanne des tireurs se sont réunis dimanche, à Brigue, sous la présidence du major Louis Pignat. L'ordre du jour comportait la discussion du programme d'insurrection et d'entraînement pour l'an 1949, la participation aux divers concours et au Tir fédéral de Coire.

Au banquet, pris à l'Hôtel Couronne et Poste, M. Monnier, major de table, donna la parole à MM. le conseiller d'Etat Schnyder, chef du Département militaire ; Kaempfen, président de Brigue ; colonel-brigadier Tarden, cdt de la Br. mont. 10 ; colonel Blotzer, cdt de la Br. mont. 11, etc.

BOULGANINE LIMOGE.

Radio-Moscou vient d'annoncer que le maréchal Boulganine a été relevé de son poste de commandant en chef des armées russes.

La maréchal Boulganine sera remplacé par le maréchal Alexandre Vassilevski.

Ce dernier, chef d'état-major général de 1946 jusqu'au 12 novembre 1948, exerçait depuis le mois de mars 1947 la charge de ministre adjoint des forces armées. Pendant la dernière guerre, le maréchal Vassilevski fut l'un des collaborateurs les plus étroits de Staline.

Salvan

La Fanfare municipale organise les 26 et 27 mars, à 20 h. 30, à la salle paroissiale, ses soirées annuelles. Sous la direction de M. Jean Monod, elle a préparé le programme suivant, qui, nous l'espérons, fera mieux apprécier ses efforts constants pour satisfaire la confiance placée en elle :

1. Marche joyeuse, C. Genton ; 2. L'Aurore, ouverture, Aug. Friebis ; 3. Czardas, G. Michiels ; 4. Inter-mède de M. Cornu, célèbre comique vaudois, du théâtre aux armées ; 5. Kerelsmarch, A. Becuwe ; 6. Judex, Andante maestoso, Ch. Gounod ; 7. Sélection de Vogelkoopman, opérette, van C. Zeller ; 8. Neutralité, marche, G. Stalder ; 9. Productions de M. Cornu.

Programme de M. Cornu : Samedi 26 mars : 1. « Les confidences de l'Alois », par Cornu ; 2. « Humour vaudois et d'ailleurs ». — Dimanche 27 mars : 1. « Une pincée d'humour romand », par Cornu ; 2. Une heure de variété avec le comique vaudois Cornu et sa troupe.

Trains spéciaux : Samedi soir 26 mars : Salvan-Martigny, départ 24 h. — Dimanche soir 27 mars : Finhaut-Salvan, dép. 20 h. ; Salvan-Finhaut, dép. 23 h. 30.

Petites nouvelles de chez nous

Triste détermination. — Le nommé Ch., 58 ans, originaire de Nendaz, mais habitant Leytron, a mis fin à ses jours en se faisant sauter la tête au moyen d'une cartouche de dynamite.

Toujours le braconnage. — Des amateurs de truites qui péchaient dans la Dixence en période prohibée ont été pris sur le fait. Il en est de même d'un chasseur qui venait de « tirer » un chevreuil dans le district franc cantonal de Planajaur (Bagnes).

Un rat de vestiaires. — Un Fribourgeois, T., habitant Sion, prévenu de vols dans les vestiaires, a été appréhendé par la police de sûreté et mis à la disposition du juge instructeur.

Les accidents de la route. — Près de la gare de Sierre, une camionnette conduite par M. Ed. B., de St-Léonard, et une voiture pilotée par M. Z., se sont accrochées au moment où le premier véhicule obliquait brusquement sans avoir fait les signaux d'usage. Dégâts matériels.

A Bramois, une voiture conduite par L. Défayes, de Leytron, a dérapé à un tournant de la route et a fauché un hydrante.

Capture d'un rapace. — Une dame d'Ayent a réussi à capturer dans son poulailler un épervier de la race des falconidés. L'oiseau mesurait 60 cm. de longueur et ses ailes 1 mètre d'envergure.

Disparition. — De Grône, on annonce la disparition d'une pauvre femme, neurasthénique, qui n'a plus donné signe de vie depuis plusieurs jours.

Accident de mine. — Un ouvrier de la carrière de Botassé, à Uvrier, M. Charles Gspohn, a reçu une grosse pierre sur une jambe au moment où une mine éclatait. Il a été conduit à l'hôpital avec une jambe cassée.

AU PRINTEMPS après l'hiver

Cure CIRCULAN

Extraits de plantes

du Dr Antonioli, Zurich

Décidez-vous

à suivre une CURE DE CIRCULAN pour améliorer votre circulation sanguine. L'amélioration de la circulation décharge le cœur, protège contre la fatigue printanière, produit un bien-être général. Elle combat évidemment aussi les stases et les troubles sanguins dus aux déchets, à une prédisposition (varices, engourdissement des membres) ou à un manque de mouvements.

Contre : artériosclérose, hypertension artérielle, palpitations du cœur fréquentes, vertiges, migraines, bouffées de chaleur, troubles de l'âge critique (fatigue, pâleur, nervosité), hémorroïdes, varices, fatigue, jambes enflées, mains, bras, pieds et jambes froids ou engourdis.

Chez votre pharmacien et droguiste

Flacon original Fr. 4.75
Cure moyenne Fr. 10.75
Flacon de cure Fr. 19.75
(Economie Fr. 4.—)
Recommandé par le Corps médical
Dép. Etabl. Barberot S. A., Genève

Mesdames, profitez !

Vous trouverez chez ANNE-MARIE, à Martigny-Bourg, de

SUPERBES JUPES

forme très ample, écossais toutes teintes mode. Belle qual. de tissu pour le prix-réclame de fr. 1950

Satisfaction, gain de temps et d'efforts sont assurés par l'emploi de la bouillie caséinée

« LA RENOMMÉE »

au soufre mouillable qui permet de lutter en même temps contre le mildiou, l'oïdium et l'acariose.



Vignerons, attention !

Il n'y a qu'une seule Renommée au soufre mouillable

« LA RENOMMÉE »
Produit AGRICOLA vendu exclusivement par la
FEDERATION VALAISANNE
DES PRODUCTEURS DE LAIT à SION

Grand choix de
CHAPEAUX de printemps
chez CECILE SAUDAN-GUEX, modes
Appartement rue des Hôtels
VENTE TRANSFORMATIONS

A LOUER

CHAMBRE meublée

Mme Leryen, rue de l'Hôpital, Martigny. — Même adresse : A VENDRE
2 glaces

A vendre un voyage de

FOIN
et 300 belles
rames à haricots

S'adresser à M. Léonide Délez, La Bâtière.

TROUVÉ

à Martigny un PORTE-MONNAIE contenant un certain montant. S'adresser à Joseph Farquet, mécanicien, rue de la Dranse, Martigny-Ville.

Comptabilités

commerciales, industrielles, artisanales, agricoles, d'administration, etc.

Mise à jour, tenue, projets, organisation. Analyses fiduciaires et fiscales, par Bureau « L'INTER », Monthey. — Tél. 4 25 42.

Nouveaux cours commerciaux et de langues

de 3, 6 et 9 mois
Diplômes de commerce et de langues
Rentrée : Lundi 25 avril

Institut de Commerce

SION
Dir. Dr A. THELER, prof.
Tél. 2 23 84 App. 2 14 84

OCCASIONS

DAMES et MESSIEURS Grand choix de costumes, jupes, robes ; complets, vestons, pantalons, etc. Envoi à choix.

Mme Gross, Grand-St-Jean 9, Lausanne. — Tél. (021) 3 90 98.

Sauvageons abricotiers

A VENDRE, environ 5000 (Fr. 25.— le cent). S'adr. sous chiffre P 4044 S, Publicitas, Sion.

Suchard

CACAO «BLEU»

la qualité spéciale, riche d'arôme, économique et très nutritive. Convient aussi parfaitement à la préparation de crèmes et de puddings.



soluble

A VENDRE fortes griffes d'asperges

d'un an, Argenteuil, sélectionnées. — Marchandise premier choix. Fr. 75.— le mille. — Neury-Bernard, horticulteur, La Printanière, Saxon.

A VENDRE 10,000 beaux plantons de fraises

S'adresser au journal sous R 777.

A louer un pré

de 5½ mesures aux Champs du Bourg. S'adresser sous chiffres R 752 au journal.

Notre offre avantageuse N° 4

Pour embellir votre foyer

Vitrage à volant 275
fond blanc imprimé bouquets, larg. 60 cm. le m.

Cretonne pour rideaux 295
fond crème impression nouvelle, larg. 120 cm. le m.

Tissus Décoration 390
nappé ton sur ton, coloris beige-bordeaux, vert, brun, vieux rose, largeur 120 cm. le m.

Tissus Décoration 490
fond crème imprimé grandes fleurs, largeur 120 cm. le m.

Tissus Décoration 690
Jacquard, très jolis motifs, fond brun, vert, beige, bordeaux, larg. 120 cm., le m.

Grand choix de vitrages, brise-bise tringles et accessoires

MAGASINS

GONSET S.A., MARTIGNY

Arboriculteur prendrait propriété

de rapport à la moitié ou en location, sur Martigny. S'adresser au journal par écrit sous R 778.

ON CHERCHE une SOMMELIERE

ayant l'habitude du service, pour bon café aux environs de Martigny. S'adr. au journal sous R 776.

Dissertation sur le nez

C'est la partie du corps qui fait le plus parler d'elle.
 En consultant le dictionnaire on peut lire :
 « Partie saillante du visage entre la bouche et le front et qui est l'organe de l'odorat. »
 Il en existe plusieurs sortes, nez camard, nez aquilin, nez Pascal. Il en est qui l'ont en pied de marmite, d'autres l'ont pointu.
 Quelqu'un qui réussit dans ses affaires, on dit qu'il a du nez.
 Manquer de prévoyance c'est ne pas voir plus loin que son nez.
 Rire au nez de son prochain c'est se moquer de lui en face.
 Tirer les vers du nez c'est arracher un secret en questionnant adroitement.
 Les dames aiment beaucoup mener les hommes par le bout du nez, mais ça ne réussit pas toujours.
 Se rencontrer nez à nez, c'est se rencontrer face à face, ce qui n'est pas toujours très agréable si c'est avec un créancier, ou avec sa belle-mère qui ne peut pas nous voir.
 Se casser le nez contre une porte fermée, alors qu'on allait en visite avec beaucoup d'espoir.
 Il y a des personnes qui ont la tendance à fourrer leur nez partout, bien souvent d'une façon fort indiscret.
 Il y a encore le pied de nez qui est un geste de moquerie peu à recommander.

Si un homme a la tendance à trop caresser la bouteille, on dit qu'il se pique le nez.
 S'il a trop bu et qu'il divague un peu, on dit qu'il a un verre dans le nez, alors que ce qu'il a trop bu est tout à fait ailleurs.
 Si vous avez un rhume de cerveau, vous avez le nez qui distille.
 Voulez-vous acheter un chien de chasse, il est indispensable d'en choisir un qui a du nez, c'est-à-dire du flair.
 Consultez l'histoire la plus ancienne, vous apprendrez que déjà en l'an 37 est né l'empereur romain Nez rond (ça s'écrivait Néron). Monté sur le trône en l'an 54, il gouverna d'abord avec douceur, mais bientôt il fit mourir Britannicus, Agrippine, Octavie sa femme et se déshonora par ses cruautés, si bien que sa mémoire en fut ternie par les vers suivants :
 Et ton nom paraîtra dans la race future
 Aux plus cruels tyrans une cruelle injure
 Ce qui prouve que malgré son nom il n'avait pas du nez.
 De nos jours on parle beaucoup du pandit Nez roux (Nehru) qui a une bien meilleure réputation, mais ceci est une autre histoire dont on reparlera plus tard.
 Vous voyez qu'on peut indéfiniment parler du nez au propre comme au figuré, et si vraiment j'avais du nez je cesserais d'ennuyer mes lecteurs et j'irais me coucher.
 H. C.

MARTIGNY

A. V. S.

Le public est informé qu'il doit s'adresser à M. le conseiller Denis Puippe, chef du service social de la commune, pour tout ce qui concerne l'assurance vieillesse et survivants.
 Le bureau est ouvert tous les jeudis dès 15 heures au bâtiment scolaire, No 7, premier étage.
 L'administration communale.

Soirée du Chœur d'Hommes

Cette sympathique autant que méritante société offrira à ses membres passifs et invités sa traditionnelle soirée annuelle demain soir, samedi, au Casino Etoile. Fidèle à son idéal, le Chœur d'hommes a voué un soin tout particulier à la préparation de sa soirée en s'assurant le précieux concours du Chœur de Dames de la ville, de Mme Nelly Corthey, violoniste, de MM. André Morax, dieuxer, et Edouard Ducret, baryton, ainsi que Milles Suzy Hubert et Monique Fessler, pianistes.
 Quant aux productions des deux chœurs, elles porteront sur les meilleures œuvres des maîtres L. Beethoven, C. Boller, G. Doret, Naegeli, Grieg, etc.
 Souhaitons plein succès à nos braves chanteurs.

Café du Stand

Dimanche 27 mars, en matinée et soirée, grand bal de Mi-Carême. C'est l'orchestre Merry-Boys, bien connu par ses récents enregistrements, qui conduira le bal.

Ski-Club

La course au Mont Rogneux est fixée au dimanche 3 avril. Réunion des participants le mardi 29, au café de la Place, à 20 h. 30.

Le R. P. Sanson à Martigny

Nous apprenons que l'éminent orateur le R. P. Sanson donnera une conférence au Victoria Hall de Genève, le 2 avril, et à l'ETOILE de Martigny, lundi 4 avril, à 20 h. précises.

Il traitera le sujet suivant : Face au drame contemporain.

Le monde moderne : deux conceptions s'affrontent : le matérialisme et le capitalisme. De l'expérience en cours, l'Homme sera-t-il gagnant ou perdant ? En face du matérialisme et du capitalisme, une grande force : le spiritualisme.

La location pour la conférence du R. P. Sanson, Supérieur des Missions de l'Oratoire, s'ouvrira lundi 28 mars, à 13 h. 1/2, à la Librairie Gaillard. Places : 2,50 et 3.—, droits en sus. TRAINS DE NUIT Martigny-St-Maurice à 21 h. 49 et Martigny-Sion-Sierre, avec arrêts habituels, à 22 h. 04.

Conférence à 20 h. ; portes fermées dès le début de la conférence fixée à 20 h. 1/4 très précises.

Accident mortel

Mercredi, alors qu'elle vaquait à ses occupations ménagères, Mme Jenzer, domiciliée à La Bâtiar, a été victime d'un accident mortel dans son appartement. A la suite d'une glissade, elle tomba si malencontreusement qu'elle fut relevée avec une fracture du crâne. Transportée immédiatement à l'hôpital, elle devait malheureusement succomber hier jeudi. Mme Jenzer, née Cretton, âgée de 43 ans, était mère de quatre enfants.
 A sa famille, nos condoléances émues.

LA BÂTIAZ

Vente aux enchères

M. Oscar Cretton, à La Bâtiar, exposera en vente par voie d'enchères publiques qui auront lieu mercredi 30 mars 1949, à 13 h. 30, au Café de la Tour (Chappot), La Bâtiar, les immeubles ci-après, sur La Bâtiar :

Fol. 15, N° 13, Le Martinet, pré de 3994 m²
 Fol. 15, N° 10, 11, 12, Le Martinet, pré de 2568 m²

Ces propriétés pourraient être exploitées comme gravières.
 P. o. : M. Moulin.

BIBLIOGRAPHIE

La bataille du sommeil...

Un curieux article sur la séance de 51 heures d'affilée que la Chambre italienne a consacrée au problème du Pacte de l'Atlantique et qui sera publié dans l'« Illustré » du 24 mars. Faut-il que l'Italie y adhère ou qu'elle s'en tienne à l'écart ? Pour la majorité, il était clair que l'Italie a tout intérêt à y adhérer. Mais les communistes firent systématiquement de l'obstruction, parlant à tour de rôle, faisant procéder à l'appel nominal, etc. Cette séance épuisante se transforma dès lors en une pittoresque bataille du sommeil que les deux camps soutinrent avec... sportivité. Mais quelle caricature du parlementarisme ! Dans le même numéro, fort intéressant, on trouve : « Essai de conciliation entre Berne et le Jura », les manœuvres de la Ire division et le Salon de l'Auto, etc.

Vers les beaux jours

S'il fallait se fier au calendrier pour juger du temps qu'il va faire, on serait constamment induit en erreur, car les saisons semblent bien capricieuses.

Alors qu'on attendait la neige, c'était le printemps qui risquait une joyeuse apparition, et au moment où l'on s'habitue à la chaleur, du jour au lendemain nous avons connu, sans transition, le froid le plus vif de l'hiver.

Tout le monde est désorienté.
 Et cependant, nous pensons vous annoncer, avec certitude, le retour des beaux jours dès le début du mois d'avril :

les sphères de la LOTERIE ROMANDE, en effet, tourneront à Vallorbe, et même s'il vente ou s'il pleut, il y aura du soleil dans les cœurs.

MARTIGNY

ASSEMBLEE DE LA SOCIETE D'AGRICULTURE

Cette assemblée a été dirigée par notre dynamique vice-président M. Albert Vallotton et rapidement liquidée. La marche de la société est saine, quoique nous ayons fait cette année un petit déficit.

Pour remplacer M. Jules Desfaves décédé, trois candidats étaient en liste. Ce fut M. Jean Drescher qui l'emporta au vote. Celui-ci remercia l'assemblée et promit de mettre tout son savoir à la disposition de la Société d'agriculture.

La mission de M. André Roch aux Etats-Unis

Le Genevois André Roch, de l'Institut fédéral pour l'étude de la neige et des avalanches, au Weisshof sur Davos, qui effectue un voyage de contrôle des avalanches dans les Montagnes-Rocheuses, aux Etats-Unis, est arrivé à Salt-Lake City.

Parti de Suisse au début de février, il s'est rendu tout d'abord à Denver (Colorado), puis à Aspen (Colorado) ; de là, son voyage d'inspection l'a mené à Mineral-King, en Californie, à Squard-Valley, près de Reno, puis à Munt-Hood, dans l'Oregon, ensuite au Mount-Babier, au Stevenspass et au Snowqualmiepass, dans l'Etat de Washington. M. André Roch doit encore se rendre à Alta, dans l'Utah.

Partout, il a inspecté les possibilités d'avalanches et instruit les patrouilleurs et les forestiers sur ce qu'ils doivent faire en cas de danger d'avalanches (fermer les pistes, déclencher les avalanches par explosion, etc.). M. André Roch a également fait des suggestions concernant la construction de protections éventuelles.

Il y a beaucoup de neige dans cette région occidentale des Etats-Unis, huit à dix mètres d'épaisseur. Des maisons de trois étages sont complètement recouvertes et écrasées. On peut s'asseoir sur les pylônes des ski-lifts qui sont bloqués. La neige est si compacte qu'il y a peu d'avalanches.

M. André Roch sera de retour en Suisse à la mi-avril.

Cinéma REX Saxon

« LE DIABLE BOITEUX ». — Il était affligé d'un pied bot. Comme il souffrait dans son orgueil, il trouva moyen de dissimuler son infirmité sous la soutane d'un prêtre. Sans avoir la foi, il entre au séminaire puis est sacré évêque d'Autun. Il devient le conseiller le plus subtil de Napoléon. Ce fut un homme étrange, redouté, considérable, un curieux mélange de bassesse et de grandeur. Trahi par sa trop jolie femme, il trahira tout le monde, criant tour à tour : « Vive le roi ! », « Vive la révolution ! », « Vive la république ! », « Vive l'empereur ! ».

Un film grandiose Le Diable boiteux » (Talleyrand), avec Sacha Guitry, au Cinéma REX de Saxon.

Charrat

REPRESENTATION DE LA S. F. G. — La Société fédérale de gymnastique « Helvetia » organise dimanche, en matinée et soirée, une grande représentation gymnique. Les diverses productions se dérouleront dès 14 heures et dès 20 heures à la Salle de gymnastique. Qu'on se le dise !

REX - SAXON 25 - 26 - 27 mars - Dimanche mat. à 14 h. 30

Le Diable boiteux

TALLEYRAND avec SACHA GUITRY PAULINE CARTON JEAN DEBUCOURT

Le diable boiteux fut un homme étrangement redouté, considérable, un curieux mélange de bassesse et de grandeur, qui trahit et crie tour à tour : « Vive le roi... vive la révolution... vive la république... vive l'empereur... »

Les jeunes gens en dessous de 18 ans ne sont pas admis

PERSONNEL

qualifié et bien formé, toutes professions, est placé rapidement pour entrée immédiate ou pour saison d'été, par Bureau de placement L'INTER, Monthey. — Tél. 4 25 42.

Pour les vacances de notre personnel, nous cherchons à louer à la montagne pour les mois de juin-juillet-août

1 ou 2 chalets

meublés, avec vaisselle et linge, 3 à 6 lits. Adresser offres avec prix à l'imprimerie Nouvelle Ch. Corbaz S. A., Montreux.

A VENDRE

poulailler

démontable, avec ou sans poules. — S'adresser au journal sous R 779.

JE CHERCHE

JEUNE FILLE

pour servir au café et aider au ménage. Vie de famille. Entrée tout de suite. S'adr. Ernest Stauffer, Lion d'Or, Coffrane (Neuchâtel).

A VENDRE à Martigny-Bourg une

grange et 2 écuries

S'adresser au journal sous R 774.

JEUNE FILLE

de 17 ans cherche place dans ménage sans enfant. S'adr. au journal sous R 775.

Café du Stand - Martigny

Dimanche 27 mars 1949 en matinée et soirée

Grand Bal de la Mi-Carême

Orchestre Merry-Boys

Se recommande : Fr. Revaz

Complets dep. Fr. 49.-

pure laine, occasions, parfait état, garçons, depuis 38 fr. ; vestons hommes, dep. 18 fr. ; garçons, dep. 10 fr. ; pantalons golf, saumur, 19 fr. ; gilet, 5 fr. ; chapeaux feutre hommes, 9 fr. ; windjack, manteau mi-saison et pluie, veste ski dep. 19 fr. ; fuseaux dep. 28 fr. ; canadienne, manteau cuir, veste cuir, gilet cuir, pantalons cuir. Manteaux, costume, robe, jupe, blouses, top-coats, lingerie dames.

souliers solides tout cuir

occasions hommes, dames, 19 fr. du No 36-40, et 24 fr. du No 41 à 47, travail et dimanche ; souliers montants enfants 15 fr., bas 10 fr., hommes, dames, bas 15 fr. ; souliers montagne, sport, militaires, ski aussi disponibles avec suppléments. Souliers football. Bottes et guêtres en cuir, aussi genre officier. Bonnets et sacoches en cuir pour motos, serviettes cuir, patins hockey et artistiques, bottes caoutchouc, snow-boots.

Vêtements neufs

Complets, manteaux, dep. 89 fr. ; garçons, depuis 59 fr. ; pantalon dimanche, dep. 29 fr. ; pantalon travail dep. 23 à 28 fr. ; peau du diable à 33 fr. ; chemise, travail 12 fr. ; sport 19 fr. ; pantalon imperméable moto 29 fr. ; windjack imperméable moto 29 fr. ; chapeau feutre 9 fr. ; complet salopettes. Envoi contre remboursement avec possibilité d'échange, mais pas envoi à choix. — On cherche revendeurs pour habits et souliers occasion. Paiement comptant. — AUX BELLES OCCASIONS PONNAZ, rue du Crêt 9, près gare, Lausanne, derrière Cinéma Moderne, magasin à l'étage, tél. 3 32 16, Lausanne.

Achat - Vente - Echange

Les SPECTACLES de Martigny

ETOILE

Dès jeudi
 Dim. train Martigny-Orsières
 L'incomparable KATHARINE HEPBURN
 et ROBERT TAYLOR dans

un drame d'amour mystérieux... captivant et passionné...

LAME DE FOND

Parlé français
 Location 6 16 10
 Café de l'Etoile
 6 11 54

2 FILMS Dès vendredi

La Lutte pour la Mine

avec BILL ELLIOTT

une nouvelle vedette parmi les cow-boys un gaillard aux jarrets de fer, à la poigne solide, avec son vieux copain CACTUS le fameux comédien à la barbe blanche, plus crâneur que Tartarin, et

ABUS DE CONFIANCE

une œuvre profondément émouvante avec Charles VANEL, Pierre MINGAND, DANIELLE DARRIEUX

Cinéma pour enfants

Dimanche 27 mars, à 17 h. 15, au Cinéma CORSO Martigny : Dessin animé — Un voyage en Afrique — et un joyeux far-west : LA LUTTE POUR LA MINE

Méprise

— Alors, mon andouille, pas encore arrivée, garçon ?
 — Monsieur attend quelqu'un ?
 — Mais non, voyons, l'andouille que je vous ai commandée.

RIDDES

Dimanche 3 avril
 dès 13 heures



MATCH DE REINES

Cantine Vins de 1^{er} choix
 Tombola : 1^{er} prix une GENISSE

CHARRAT

Dimanche 27 mars 1949
 à la SALLE DE GYMNASTIQUE

GRANDE REPRÉSENTATION

organisée par la Société fédérale de gymnastique HELVETIA

Matinée à 14 heures Soirée à 20 heures

PRIX DES PLACES : Enfants 80 ct. (matinée seulement). Adultes 2 fr.

A ne pas oublier ! la liquidation totale des Magasins

G. SIMONETTA Martigny-Bourg
 Terminus du tram

GILETS DE DAME américains, 15, 18, 21 fr. MANTEAUX Fr. 112.- à 128.-. Des LAINAGES d'hiver, le 20% plus le 20%. VELOURS coté, fines côtes, très belle qualité, en 90 cm., le mètre Fr. 9.-. Beaux CHEMISERS unis et fantaisie, manches longues, 15 à 19 francs.

Trouvé

à l'ETOILE, Martigny, différents vêtements : manteau de pluie, pullover. Les réclamer s. v. p. à la Caisse.

JE CHERCHE

travail à la maison

reprises à la machine, raccommodages, jours, etc. — S'adresser au journal sous R 757.

Optique
 La Lunette bien adaptée après examen de la vue chez les spécialistes:
H. Moret & fils Martigny

Exécution d'ordonnances de MM. les oculistes

On demande à louer 20 mesures de

PRÉ

S'adres. à Maurice Fellay, Le Gueret.

A vendre d'occasion un

CHAR

de campagne, en parfait état. S'adres. chez André Cretton, La Bâtiar.

TOUTE LA GAMME DES MACHINES DE BUREAU

CORRESPONDANCE

Underwood Champion
Underwood Universal
Underwood Jubilé
Underwood Noiseless
Standard et Portable

UNDERWOOD
ELECTRIQUE
100 %
Chariots de 29 à 70 cm.

Comptabilité
Facturation - Calcul

Underwood Sundstrand
Underwood Elliott Fisher
Underwood Front Feed
Underwood Fanfold
Underwood Sundstrand
Simplex
Duplex
Shuttle
de 1 à 29 compteurs

Direction-représentation : **MARIUS TROSSELLI** Rue du Stand 60-62, Genève

SION : **Hallenbarter & Cie**
Rue des Remparts, tél. 2 10 63

MARTIGNY : **M. Gaillard**
Place Centrale, tél. 6 11 59

TAMÉ

signifie succès. Tamé signifie garantie. Tamé enseigne depuis 30 ans une langue en 2 mois. Diplôme en 3. Enseignement direct et par correspondance. Prépar. examens emplois fédér. en 4 mois.

ECOLE TAME, SION, Condémines, tél. (027) 2 23 05.
Lucerne - Neuchâtel - Zurich - Bellinzona et Fribourg

TROUSSEAUX — EPARGNE

Fr. 50.— par mois.

R. Roch-Glassey, Bouveret - Tél. (021) 6 91 22

Maison 100 % valaisanne

Sur demande sans engagement je me rends sur place.

JEUNE HOMME

16-20 ans, est demandé dans domaine de 25 poses. Gages selon entente. Entrée 15 avril chez M. Bolay John, Cottens (Vd).

ON DEMANDE un

apprenti
maréchal

S'adr. chez Jules Bonvin, maréchal, à Sierre, téléphone 5 12 96.

On cherche pour 20 avril

Jeune homme

de 15-17 ans, pour aider dans un nouveau train de campagne. Bon traitement et vie de famille assurés. 70-80 fr. par mois. S'adr. à W. Althaus, Weiherhof, Muttens près Bâle.

Pour vos PLANTATIONS DU PRINTEMPS

plantons hâtifs

Choux-fleurs Saxa, choux pommés, tomates, melons, piments, etc. - Passez vos commandes assez tôt. Jos. DORSAZ, Etabl. horticole, Fully, tél. 6 31 03.

Je solde à prix très intéressants un beau lot de

LOUISE-BONNE

en tige, mi-tige et basse-tige sur fr., POMMIERS tige Canada et Gravenstein rouge. Echange contre fumier, échafas, etc. S'adresser à Albert Sauthier, pépiniériste, Saxon.

ON CHERCHE

JEUNE FILLE

de confiance, sachant un peu cuire, pour aider au ménage. — Demander les conditions à Mme M. Renaud, boulangerie-pâtisserie, Ste-Croix.

Grands magasins de nouveauté, à Martigny, demandent un

apprenti
décorateur

Entrée immédiate ou à convenir. S'adr. au journal sous R 758.

ON DEMANDE une

JEUNE FILLE

pour tenir petit ménage. Bon gage. Bons traitements. Entrée tout de suite. S'adresser à Marcel DELASOIE, confections, Fully.

Je cherche deux

moutonniers

qualifiés pour saison d'été (début mai à octobre). — S'adres. à Rémy Marclay, Monthey.

ON CHERCHE pour aider au ménage

JEUNE FILLE

quittant l'école au printemps. Occasion d'apprendre l'allemand. Vie de famille. S'adresser à Mme Leuenberger - Sollberger, Modes, Huttwil (Berne). Tél. (063) 4 10 57.

A LOUER

CHAMBRE
meublée

indépendante. - S'adresser au bureau du journal sous chiffre R 756.

Pour une jeunesse saine et heureuse: nos chaussures Bally



20/21 15.80
22/26 17.80
27/29 19.80

22/26 24.80
27/29 27.80

schwarz/noir braun/brun
27/29 19.80 - 20.80
30/35 21.80 - 22.80
36/39 24.80 - 25.80

BALLY



22/26 21.80
27/29 24.80
30/35 27.80



19/21 17.80
22/26 19.80
27/29 22.80

22/26 23.80
27/29 26.80
30/35 29.80

Chaussures
Modernes Bally

Martigny / Place Centrale



Chaque mère de famille devrait le savoir:

Les langes ne jaunissent pas et reprennent chaque fois la blancheur du neuf quand on les lave avec Radion! Radion lave plus blanc, parce qu'il contient du Solium. Le Solium agit comme les rayons de soleil les plus étincelants, mais sans attaquer les tissus. Linge et mains sont ménagés. Chaque pièce regagne une propreté impeccable, un blanc éblouissant. Et quel délicieux parfum de fraîcheur exhalent les effets lavés avec Radion!

Un produit Sunlight

Radion lave plus blanc

parce qu'il contient du Solium!

OMO pour tremper et rincer

OCCASIONS

Une chambre en noyer à lits jumeaux. Chambres à un lit. Lits à une et 2 places. Un grand dressoir noyer. Un grand buffet cuisine arole. Couchettes en bois et grillage. Poussettes modernes. Poussette avec garnitures. Grande machine à coudre Singer et une Helvetia. Bureaux-commodes et secrétaires. Deux potagers à 3 trous, etc.

Tout pour bien se meubler - Avantageux

P. POUGET, MARTIGNY-VILLE

ON CHERCHE pour début avril

SOMMELIERE

absolument fidèle, gaie, parlant le français et l'allemand, dans petit restaurant d'ouvriers à Bienne. Offres avec copies de certificats, photo et âge, à Café Frohsinn, rue Du-four 42, Bienne. Téléphone 2 40 18.

Agriculteurs...

Vous obtiendrez les plus hauts rendements en qualité et quantité avec les

ENGRAIS ORGANIQUES

Vitalhumus

Trois formules en dosage complet:
No 1. — Pour vignes et arbres fruitiers
No 2. — Pour fraisières
No 3 — Pour cultures horticoles renferment 38 % min. de matières organiques sèches avec, en plus, microéléments et éléments de croissance

Vitalhumus

engrais organique complet à haute efficacité

Renseignements et prix chez votre fournisseur habituel ou à

Manufacture d'engrais organiques
MEOC S.A. - CHARRAT